

## CELEBRATION DES NOCES D'ARGENT DU COLLEGE DE ST-JEAN



Son Excellence Mgr J.-Anastase Forget, évêque de St-Jean-de-Québec, qui n'a cessé de manifester son attachement pour le collège et qui le considère comme l'une des oeuvres essentielles de son diocèse.

### Sollicitude de S. E. Mgr Forget envers le collège de Saint-Jean

De tous les événements qui ont intéressé de près le Collège de St-Jean depuis sa fondation, aucun n'a eu jusqu'ici et n'aura surtout dans l'avenir de répercussion plus heureuse pour lui que l'érection du diocèse de St-Jean. Du coup, le Collège devenait une institution diocésaine de premier plan, qui ne manquerait pas d'attirer toutes les sympathies et toutes les attentions de celui qui allait devenir le premier évêque de notre nouveau diocèse.

Mais nos espoirs ont grandi encore, quand on nous annonça que Rome nous donnait pour Pasteur dans la personne de S. E. Mgr. Anastase Forget, un prêtre-éducateur, un ancien Supérieur d'un collège classique comme le nôtre. Tous nos vœux étaient plus que comblés. Aussi la nouvelle de cette heureuse nomination a-t-elle été accueillie avec une joie profonde. Dès cet instant, le Collège se reprit pour ainsi dire à vivre; tous sentaient bien qu'il entrait dans une ère nouvelle.

Est-il besoin d'ajouter que nos espérances n'ont pas été déçues. Dès le lendemain de sa nomination en effet, le nouvel évêque de St-Jean assurait à M. le supérieur, qui était allé lui présenter ses hommages, qu'il comprenait très bien que le Collège de St-Jean serait l'oeuvre maîtresse de son diocèse, qu'il en ferait "son" oeuvre et qu'il l'entourerait de sa plus vive sollicitude. Le jour même de son sacre, au

banquet servi dans la salle du Collège, en adressant ses actions de  
(Suite à la page 15)



Le collège de Saint-Jean, tel qu'il apparaît aujourd'hui, après 25 ans d'existence, au cours desquels il a subi plus d'une modification. — Sous ses murs, il abrite un personnel enseignant composé de 29 prêtres et de deux frères de l'Instruction chrétienne et un groupe de 235 élèves.

### Mgr Forget et Mgr Papineau seront présents

La programme comporte pour ce soir une assemblée populaire à laquelle tous sont invités. — Grand'messe demain à la cathédrale.

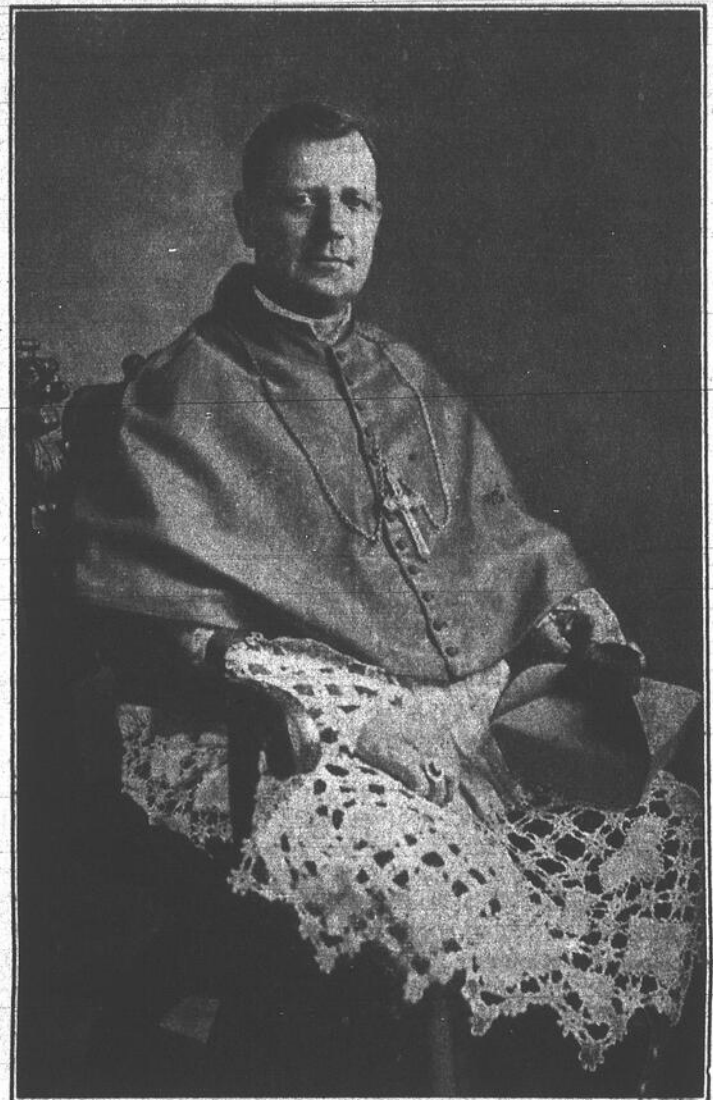
Des fêtes grandioses commencent aujourd'hui au collège de St-Jean. Les élèves actuels ont l'âme en fête; la fin d'année approche, fin d'année toute spéciale parce qu'elle sera marquée d'un cachet tout-à-fait particulier. En effet la grande famille des anciens sera là presque au complet. Des centaines et des centaines d'anciens reviendront, plusieurs pour la première fois peut-être, revoir la vieille maison qui abrita leur jeunesse heureuse.

C'est ce soir, à 8 hres. que Son Excellence Mgr Forget, premier pasteur de ce diocèse, ouvrira solennellement les fêtes en présidant la bénédiction du Saint-Sacrement.

Puis dans la cour du Collège, en présence des Anciens venus de tous les coins de la province, du pays et même de la grande république, en présence des parents et des amis de l'oeuvre, les élèves actuels recevront la récompense que leur ont valu les efforts constants d'une année particulièrement pénible. Son Excellence présidera cette cérémonie toujours si impressionnante, mais davantage cette année, vu le site où elle aura lieu. Mgr Papineau, évêque de Joliette et fondateur du collège, sera des nôtres. Nous entendrons sa parole chaude et éloquente. Le 25e anniversaire de la fondation permettra à Son Excellence Mgr l'évêque de Joliette de revivre les heures pénibles du début, mais Elle pourra aussi, constatant la survivance de son oeuvre,

se réjouir de la fécondité de son apostolat.

Vendredi, le 19, les anciens auront une pensée pour les disparus. Son Excellence Mgr Papineau dira la messe pour les ouvriers de la première heure que Dieu a rappelés à lui ainsi que pour les anciens dont le pèlerinage terrestre est terminé. En la cathédrale, à 10 hrs., Son



Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, premier supérieur du collège, et patron-fondateur de l'Association des Anciens du Collège de Saint-Jean.

Excellence Mgr Forget chantera une messe pontificale, messe d'action de grâce.

C'est la fête de toute la population de Saint-Jean, de tout le comté, de tout le diocèse de Saint-Jean. Le Collège n'a pas été et n'est pas l'oeuvre exclusive des prêtres qui se dévouent, c'est une oeuvre diocésaine, c'est l'oeuvre de tous les catholiques parce que tous, ils sont les bénéficiaires de la formation profondément religieuse et patriotique qui s'y donne. C'est pourquoi tous sont conviés à l'assemblée populaire de ce soir dans la cour du Collège et à la grand'messe à la cathédrale.

Ce ne sera pas une surprise pour personne, si à côté des autorités religieuses, nous voyons les autorités civiles, Monsieur Martial Rhéaume, député au fédéral, Monsieur le Docteur Alexis Bouthillier, député au provincial,

(Suite à la page 15)

### Tous invités

Les fêtes du collège de Saint-Jean débordent les cadres de cette maison. C'est toute la ville, c'est toute la région qui est en liesse. C'est bien ainsi que le comprennent les autorités du séminaire diocésain. Elles invitent donc toute la population à assister à l'assemblée populaire de ce soir de même qu'à la grand'messe qui sera célébrée demain à la cathédrale. Qu'on réponde nombreux à cet appel!

# Une première page de l'histoire du collège

## L'HISTORIQUE DU COLLEGE DE SAINT-JEAN

**De la fondation à nos jours. — Premières tentatives de fondation d'un collège classique ici. — Fondation définitive en 1911. — L'impulsion de S. E. Mgr Bruchési. — S. E. Mgr Papineau, premier supérieur et les collaborateurs de 1911. — M. l'abbé A. Chaussé, supérieur actuel.**

Titre peut-être ambitieux! Sujet complexe et délicat, qui exigerait une documentation moins hâtive et surtout ce recul nécessaire pour mieux saisir et apprécier sous l'enveloppe des menus événements les grandes lignes directrices, l'ossature même de cette période décisive de fondation, d'organisation, d'orientation. Qu'on me permette, faute de mieux, de glaner, le long de ces vingt-cinq ans, quelques faits importants qui suggéreront, plus encore qu'ils n'évoqueront, un passé tout palpitant d'intérêt et de fierté. Puisse cette symbolique gerbe de souvenirs contribuer à unir, autour d'un patrimoine commun, les différentes générations de professeurs et d'élèves qui ont tracé les premiers sillons et collaboré aux réconfortantes moissons de notre courte mais laborieuse histoire.

### LES ANTECEDENTS

L'idée d'un collège classique à Saint-Jean remonte très loin dans les annales de notre ville. Dès l'année 1847, à l'issue de l'époque la plus tourmentée de notre histoire nationale, les citoyens de Saint-Jean songeaient très sérieusement à faire de leur ville un avant-poste, intellectuel cette fois, de défense et de civilisation françaises. En 1850, M. le curé Charles Larocque demande au Séminaire de Saint-Hyacinthe de fonder ici une filiale. En 1864, nouvelles et vives instances de Messire Larocque, au nom de "l'Académie de Saint-Jean". Cette fois, l'offre est acceptée. Le 29 septembre 1864, un professeur de Saint-Hyacinthe, deux séminaristes et 85 élèves (tous externes) inauguraient dans l'ancien Couvent, (futur hôpital, aujourd'hui démolé), le "Collège de Saint-Jean", comprenant deux Cours "distincts et séparés", l'un commercial, l'autre classique (3 classes). Mais l'établissement simultané, à Iberville, d'une institution à tendances analogues, et surtout le départ de Mgr Larocque, évêque-élu de Saint-Hyacinthe, marquèrent la fin de notre premier Collège, en août 1866, au grand regret de Mgr Bourget.

Le dessein dut être repris plusieurs fois; toujours il fut entravé par des difficultés d'ordre pratique et, peut-être aussi, par la lutte de certains journaux contre la pléthore des "petits collèges". Cependant, en 1905, le jeune et brillant archevêque de Montréal, rêvait d'établir un Collège dans notre ville. En 1909, le projet était pratiquement arrêté, mais des circonstances spéciales allaient en retarder l'exécution.

Cependant, la Providence, qui "dispose doucement et fortement" des hommes et des choses, avait marqué sa date sur le cadran des siècles. 1911, année bénie pour notre région, année toute débordante encore de la sève eucharistique du grand Congrès de Montréal et des récents décrets pontificaux sur la Communion fréquente et précocée. Le diocèse en reçut un surcroît de vitalité religieuse, et la branche de Saint-Jean fut même favorisée au point d'avoir deux Collèges en septembre 1911. L'un d'eux, installé ici deux ans auparavant, fermait ses portes en 1912, après une longue et fructueuse carrière à Marieville. L'autre eut la chance de traverser ces 25 années que nous voulons esquisser.

### LES DEBUTS HEROIQUES

Aux premiers jours de juillet 1911, S. E. Mgr Paul Bruchési assistait au Congrès Eucharistique de Madrid. Là, dans le chaud rayonnement de l'Hostie, il mûrit une dernière fois et décida la fondation de notre Collège. Un câblogramme apporta à Montréal l'importante nouvelle, que les paroissiens de Saint-Jean et de Notre-Dame-Auxiliatrice devaient apprendre, le dimanche 9 juillet, des lèvres même de M. le chanoine Emile Roy, alors Administrateur, et bientôt après, Vicaire-général. La lettre, datée du 6 juillet, contenait, entre autres, ces paroles bienveillantes: "Depuis de longues années vous demandez à avoir un collège dans votre ville. Ce collège tant désiré, vous l'aurez". Elle sollicitait le "concours de tous les citoyens de Saint-Jean et des environs", puisque, terminait Mgr Roy, "nous favorisons vos intérêts les plus précieux".

Le prudent Administrateur ne se payait pas d'illusion: "L'entreprise peut être difficile; mais elle est nécessaire et elle se fera". Tout était à créer, personnel et installation. Il se mit donc activement à l'oeuvre, avec M. le chanoine (plus tard Mgr) Cléophas Martin, procureur de l'archidiocèse et autre fils bien méritant de notre région. Mais qui assumerait la lourde et délicate tâche de la mise en oeuvre? Problème vital, qui devait recevoir la plus heureuse solution; et Mgr Roy pouvait dire déjà: "Nous avons jeté les yeux sur des prêtres distingués et tout à fait compétents dans l'enseignement".

Le Séminaire de Sainte-Thérèse appréciait alors les services d'un prêtre-éducateur de haute valeur et de brillant avenir. Né en 1875 et

## A la naissance du collège



Les travaux de construction qui ont transformé l'ancienne poterie MacDonald pour en faire le collège de Saint-Jean. C'est en l'année 1911 que ses travaux furent effectués.

élevé à Saint-Jean, étudiant et séminariste-professeur à Ste-Thérèse, prêtre en 1900, directeur des élèves (1901-07) et préfet des études (1907-11) avec un séjour d'études en Europe (1908), par ailleurs admirablement doué des dons de l'esprit et du coeur, remarquable par ce bon sens pratique que Bossuet estimait par-dessus tout, M. l'abbé Arthur Papineau, malgré ses 36 ans, était tout désigné pour fonder et diriger le nouveau Collège, que son tact patient et sa discrète fermeté sauraient mener à bonne fin. Le 26 juillet, M. le chanoine Roy lui proposa "le dur sacrifice". Le jeune prêtre, ému, alla s'agenouiller à l'autel de Saint-Joseph et revint avec cette réponse qui vaut tous les éloges: "C'est l'ordre de mon évêque, donc la volonté de Dieu, j'accepte." C'était le pas vers le mystérieux inconnu, mais l'obéissance et l'esprit de foi avaient vite triomphé de toutes les résistances.

Pour l'ouverture des classes dans un mois, il fallait s'installer. L'argent manquait: la générosité admirable de l'autorité et des prêtres du diocèse de Montréal pourvoiraient aux premières nécessités. Pour utiliser à plein rendement ces ressources forcément insuffisantes, il fallait un habile procureur: M. l'abbé Papineau se rendit jusqu'au lac Cameron, dans les Laurentides, et en ramena M. l'abbé Zénon Thérien, un ancien condisciple.

A Saint-Jean, le nouveau Supé-

rieur se met en quête d'un établissement; car il ne faut pas songer à construire. Un vicaire de la paroisse, M. Robert, lui parle d'une manufacture désaffectée depuis une quinzaine d'années. M. le Supérieur s'y rend, le 30 juillet, pousse une clôture, inspecte les lieux dont l'aspect délabré eut découragé tout autre. Aussitôt, visite à Mgr Martin, qui se charge d'acheter du "Royal Trust" l'ancienne usine McDonald.

Dès la première semaine d'août, les travaux commencent: démolition d'un haute bouteille de brique à l'entrée actuelle de notre cour, et surtout transformation prestigieuse d'une poterie en maison d'éducation. M. le procureur dirige la besogne avec entrain et diligence: une porte centrale est percée, une longue galerie est ajoutée... Le 13 août, il salue l'arrivée de son "compagnon d'infortune", M. l'abbé Armand Chaussé; mais le jeune et enthousiaste collaborateur doit aussitôt retourner à Montréal, pour endosser une soutane de "surveillant de construction".

Entre deux visites au "collège", M. l'abbé Papineau élabore des plans d'avenir, dans sa chambre de presbytère. Car toute l'organisation morale, intellectuelle et même matérielle repose sur lui, et il faut, en peu de temps, préparer à l'oeuvre une impulsion forte et durable.

Au début de septembre, la maison peut recevoir ses premiers professeurs. Sans doute, les ouvriers

continuent leur tintamarre; de plus, les portes manquent aux chambres, et les couvertures aux lits. Mais on ne fonde pas sans héroïsme, et d'ailleurs, nos pionniers savent sourire aux difficultés.

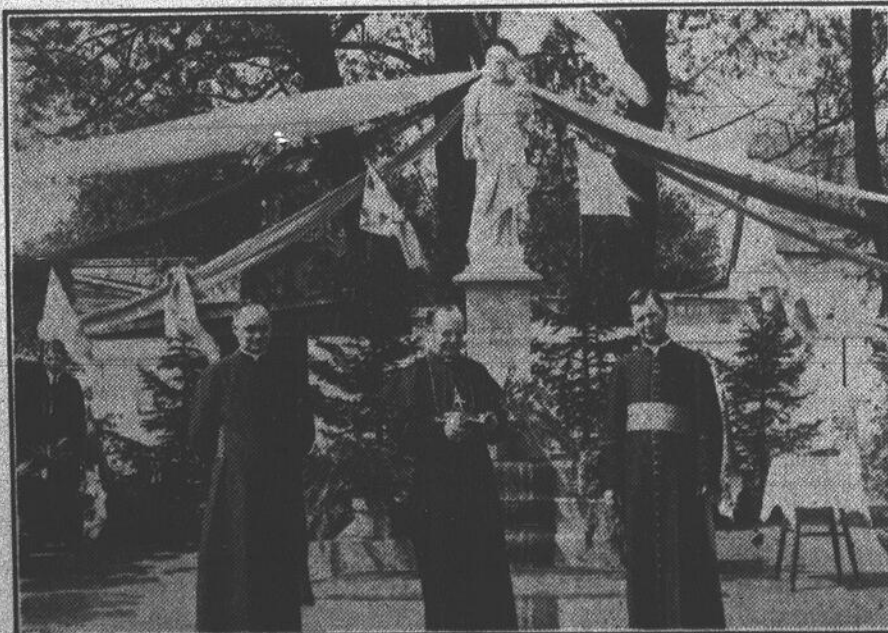
Nos petites Soeurs de la Ste-Famille durent d'abord loger à l'Hôpital, en attendant leur couvent neuf, auquel fut bientôt ajouté un étage-dortoir avec passerelle...

Enfin, le 6 septembre, première rentrée! Une pluie abondante et des incidents variés rendirent la journée plus émouvante. Mgr l'Archevêque s'empressa de téléphoner: "Combien d'élèves?—90, Monseigneur.—Deo gratias!" Peu après, ce nombre s'éleva à 100, et dès cette première année, le Collège reçut 137 enfants... Les valises furent hissées et entrées par une fenêtre de la future chapelle. Un seul dortoir (celui de la Ste-Vierge) était prêt; les surveillants y accédaient par une échelle à l'autre extrémité.

Le lendemain, M. le Supérieur, dont la sérénité joviale inspirait confiance, chargea M. l'abbé Chaussé d'amuser les élèves au terrain de l'Exposition. Vite chez le marchand, pour acheter les agrès de balle-au-champ: il faudra jouer toute la journée. L'avant-midi suivante, même programme, en attendant les pupitres et les livres.

Durant l'après-midi du 8, distribution des "obédiances" et classement des élèves. Fait presque un-

(Suite à la page 5)



Aux premières heures du collège. La photo de droite fait voir le personnel fondateur (1911-1912) composé de MM. les abbés Z. Thérien, A. Papineau, Ern. Bernier, G. Sanche, A. Gibeault, Chs. Boyer, A. Chaussé. A gauche, S. E. Mgr Bruchési, entouré de Mgr. C.-A. Lamarche, alors curé de St-Jean, et Mgr. J.-A. Papineau, alors chanoine et supérieur du collège.



# Nos morts

## Souvenirs-Lecons

Le programme des fêtes au Collège comporte une messe pour ses défunts. Noble initiative qui permettra de réaliser en ces grandes solennités, la communion des uns et des autres: les vivants priant pour les morts, et, très certainement, les morts assurant les vivants de leur souvenir puissant auprès de Dieu.

Quand on sait que cette messe sera célébrée par S. E. Mgr. J.-A. Papineau, on comprend que nul plus que notre ancien et vénéré supérieur, l'évêque si apprécié de Joliette, ne convenait à ce rendez-vous du souvenir et de la reconnaissance. Mgr le célébrant me permette, au passage, de l'assurer de ma grandissante admiration et de ma particulière gratitude.

Ne semble-t-il pas, tout de même quelque peu "trouble-fête" que de se rappeler les morts en des jours de joie où seuls les vivants devraient avoir leur place. L'Eglise nous donne la réponse en nous disant que la mort est un sommeil, que les morts sont plus en vie que nous, puisqu'ils ne doivent plus mourir, qu'au surplus, la séparation n'est que momentanément, attendu que par la foi nous savons que tous, sous peu, nous serons réunis.

Je ne me hasarderai pas à repasser tous les anciens, encore moins à faire leur éloge, ce serait trop long pour les cadres de cet article. Je me contenterai donc de citer quelques noms pour dégager ensuite une ou deux leçons.

J'ouvre la liste avec ceux qui ont coopéré de très près à la fondation. Mgr Emile Roy, v. g. Mgr Cléophas Martin, ces deux prêtres animés du zèle des âmes et de la grande charité de N. S. voulaient une maison d'enseignement secondaire dans notre région du Richelieu. Ils ont été de la lignée de ces évêques, de ces prélats, de ces prêtres qui au Canada français ont tout sacrifié pour l'éducation de la jeunesse. J'ajoute le nom si sympathique du vénéré M. le curé Charles Collin. Accueillant désintéressé aux jours de 1911, il voulut plus tard, retiré au collège, être pour le jeune clergé qui l'entourait un vrai doyen de vie sacerdotale. Il nous plaisait d'admirer en lui le zouave de Pie IX et le vétéran d'un ministère surnaturel. Je salue avec émotion d'autres bienfaiteurs dans la personne de M. l'abbé Stanislas Moreau, M. l'abbé Edouard Contant, de M. l'abbé Léon Favreau, et parmi les laïques: MM. Louis McNulty, Emilien Roy et J. Chabot. Que d'autres encore il faudrait citer, amis des jeunes et de l'éducation, qui firent confiance à notre modeste maison. Souvenir ému à nos bienfaiteurs!

Parmi les anciens professeurs défunts, je m'arrête d'abord aux trois victimes de l'influenza. C'était aux jours sombres de la fin de la guerre, en cet automne pluvieux et maussade de 1918, que le collège de Saint-Jean perdit en l'espace de huit jours, trois de ses plus éminents professeurs. M. l'abbé Arthur Guilbert, professeur en Rhétorique, homme de Dieu et des âmes, savant, zélé, aimant l'ordre et le sacrifice. M. l'abbé Albert Leduc, professeur en Belles-Lettres, prêtre réservé et très sympathique, attirant par sa grande bonté et sa douceur. M. l'abbé René William, professeur d'anglais, prêtre énergique et fort, homme de principes, rigide pour lui-même et doux pour les autres. Tous trois sont morts au champ d'honneur, enlevés pour être des holocaustes et des victimes sans cesse interpellant le Père Eternel en notre faveur. Comme elle fut triste, pour le jeune séminariste, cette deuxième semaine d'octobre 1918! Mais aussi, quelles profondes leçons lui a données la mort de ces éducateurs modèles! Chers disparus de 1918, votre souvenir reste vivant au sein de chaque génération qui se succède

au collège, et, après avoir vu vos portraits dans nos corridors, il nous fait bon d'aller tous les ans, prier sur vos tombes. Gardez bien ce collège au service duquel vous êtes morts.

Je mentionne d'autres noms de prêtres morts après avoir quitté l'enseignement: MM. les abbés Henri Charlebois, A. Walsh, Raoul Charest, Léo Bélanger et Honoré Roy.

Les chers frères de l'Instruction Chrétienne qui nous donnent depuis la fondation des coopérateurs distingués et compétents ont eu la douleur de déplorer la mort du frère Eusèbe et du frère Célestin. Souvenir reconnaissant à tous ces anciens professeurs.

Le Maître de la moisson a voulu glaner dans tous les milieux. Nos soeurs de la Sainte-Famille ont eu, elles aussi, leurs victimes. Il y a à peine quelques mois, Dieu enlevait subitement au collège et à sa communauté une religieuse accomplie dans la personne d'une de nos cuisinières. Le Collège doit trop à ces juvrières si humbles et si bienveillantes pour ne pas leur accorder l'hommage d'un religieux souvenir.

On ne m'en voudra pas, je l'espère, de ne pas citer ici les noms de tous les anciens élèves décédés dans le court espace de 25 ans! ils sont assez nombreux. Nous gardons pourtant leur souvenir en notre mémoire et nous osons croire que leur courte vie leur aura mérité une gloire sans fin. Je fais exception pour deux noms: celui de nos deux derniers défunts, Paul-Emile Cadorette, élève de Philosophie, décédé en février dernier, avait été un bon collégien. Humble, affable, il plaisait par son sourire. Paul-Henri Lanctôt, décédé la semaine dernière, n'avait quitté le collège que forcé par une maladie qui devait l'enlever à un père distingué, bienfaiteur insigne de notre chapelle, et à une mère inconsolable. Le défunt emporte dans la tombe la mission de plaider auprès du Père Eternel, le Grand Architecte, la construction prochaine du Collège de Saint-Jean. A tous ces anciens élèves, notre pieux souvenir avec l'assurance de nos prières.

Les Grecs et les Romains avaient le culte des morts et se rappelaient souvent leur souvenir, non seulement pour s'en flatter, mais surtout pour inviter les générations montantes à les égaler en valeur et en courage, et même à les surpasser. N'est-ce pas cette idée que l'Eglise a voulu conserver et élever, en nous faisant honorer les saints? Ces héros de la foi et des moeurs, morts au sein du combat ont droit à ce que nous les célébrions et à ce que nous imitions leurs exemples.

Nos défunts sont pour nous des victimes idéales, des victimes résignées, des victimes propitiatoires dont il est impossible que le ciel juste n'accepte pas la rançon. Déjà le sacrifice des morts porte des fruits par des charités qui nous affluent moindres pourtant encore que nos besoins, et par la place excellente que tient le collège dans la liste des maisons affiliées à l'Université de Montréal. Ainsi, il faut poursuivre l'oeuvre des bienfaiteurs en se, constituant soi-même bienfaiteurs, ou du moins, en aimant davantage ce qu'ils ont tant aimé: le Collège.

Plusieurs de nos anciens sont morts relativement jeunes, emportant, pour acheter le ciel, les mérites de quelques années de vie. Penchés au bord du ciel, ils nous disent de bien comprendre la vie, de la faire servir aux oeuvres de sanctification et de salut, et d'être fidèles à notre collège autant par notre vie que par notre mort.

En ce 25e, je dépose sur la tombe de tous nos défunts les fleurs tendres du souvenir avec la pressante

### Henryville.

A l'occasion de ses 75 ans de fondation, l'Almer-Mater convie toutes ses Anciennes pour le 23 juin, et les prie particulièrement d'envoyer leur adresse au Couvent avant la grande Fête qui s'annonce belle et joyeuse.

**PROGRAMME DU 23 JUIN:**  
9h. Messe solennelle à l'église.  
Allocution.

10h. A la salle d'audition.  
Cantate de Bienvenue par les élèves.

Hommages aux membres du Clergé, par Mlle B. Lanoué.  
Salutations amicales aux Anciennes, par Mlle G. Fortin.

Réponse des Anciennes, Mme L'Ecuyer.  
12h. Banquet.

2h. Au Pensionnat: Heure de Souvenirs.  
"Ici, mon coeur joyeux se retrouvait lui-même."

Tout se souvient de moi, me reconnaît et m'aime".  
Les Hirondelles chantent ce refrain:

B. Corbeil, P. Phénix, L. Tougas, G. Rathé, Y. Lavoie, G. Roy, T. Boutine, J. Bonneville, T. Lemrise, F. Roy, M. Landry, G. Coupal.

Joute: 3 reines croisent le fer.  
Reine du plaisir: Mlle P. Grenier.  
Reine de l'Elite Intellectuelle: Mlle S. Clouâtre.

Reine du Devoir: Mlle R. Coupal.  
Pages: G. Bélanger, T. Bertrand, R. Fortin.

Arbitres: N. Rathé, M. Fortin, J. Hamel, R. Langlois.  
Au piano: Mlles S. Campbell, S. Clouâtre, P. Phénix.

Intermèdes: Les 3 Hussards". Mlle M. Campbell.  
Hommages au Fondateur, et aux autres Disparus.

Offrande d'une couronne, Mlle L. St-Aubin.  
4.30. Salut du S. Sacrement à la chapelle.

5h. Tirage des articles des livrets du Conventum.  
L'AU REVOIR.

### Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — La procession de la Fête-Dieu qui avait lieu dimanche soir, fut suivie par un grand nombre de fidèles. Un magnifique reposoir fut préparé chez M. et Mme Paul Demers. Les rues étaient abondamment décorées.

—M. et Mme J.-A. Dumontier, de Rigaud, passent quelques semaines de vacances chez M. et Mme Louis Malo.

—M. et Mme Médéric Couture, de Montréal, font un séjour chez M. et Mme Evariste Ménard.

—Jeudi, le 11 juin, dans une séance de lutte au Forum, M. Arthur Legrand remportait la victoire dans le combat d'ouverture contre Dan Petroff, après 13 m. 34 s. de combat.

Mercrèdi, le 17 juin, Legrand a lutté en semi-finale contre Al. Rumberg, de Seattle.

—Jeudi dernier, plusieurs cultivateurs se rendaient chez M. Alfred Longtin, pour "un levage de grange".

### Napierville

Napierville, D. N. C. — Napierville organise un grand tournoi de croquet, qui aura lieu dimanche le 21 juin 1936. Si la température n'est pas favorable, le tournoi sera remis au dimanche suivant. Tous ceux qui désirent y assister seront les bienvenus.

—M. et Mme Victorin Fortin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Conrad-Laurent-Germain. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Pierre. Porteuse: Mlle Alice Fortin, tante de l'enfant.

invitation qu'ils plaident notre cause La Haut en retour des prières que nous leur adressons.

AMICUS.

### Saint-Jacques

Saint-Jacques-le-Mineur, 16. — D. N. C. — La belle température de dimanche a permis de faire la procession de la Fête-Dieu avec solennité.

—Mlle Yvonne Falcon, de Montréal, a passé une semaine de vacances dans sa famille: M. et Mme Rodolphe Falcon.

—Mlle Marie-Jeanne Derome, à laquelle était survenu un accident d'automobile, ces jours derniers, est presque entièrement rétablie.

—Les familles Jean Legrand, Emile Beaudin, Ernest Legrand, MM. Hercule et Benoit Béchard, Réal Legrand, Bruno Boulé, Mlle Aline Legrand, M. et Mme Hector Lucier, M. et Mme T. Legrand, se sont rendus à Saint-Edouard, same-

di dernier, pour assister au mariage de M. et Mme Albert Poissant (Marie Levert).

—Les examens de nos écoles auront lieu les 18 et 19 juin. Aux institutrices et à leurs élèves, joyeuses vacances.

—Nos vœux de rétablissement à M. Onésiphore Béchard, malade depuis quelques jours.

—Plusieurs citoyens de notre paroisse se sont rendus à Laprairie, dimanche, à l'assemblée nationale.

—A tous nos visiteurs, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

**A vos amis, le "Richelieu" apportera de vos nouvelles. Sont-ils abonnés?**

TEL. 914 CASIER POSTAL 193 83 RUE ST-JACQUES

## Geo. Phénix, M. D.

DES HOPITAUX DE PARIS  
CONSULTATIONS: — 8 à 9 A. M. — 1 à 4 P. M. — 7 à 9 P. M.  
RAYONS X: — Diagnostic et Traitement: (Tumeurs, Goitre, Maladies de Peau, etc.)  
RAYONS ULTRA-VIOLETS: — Traitements Electriques.  
APPAREILS A GAZ pour anesthésie.

## LEOPOLD ROY

ENTREPRENEUR GENERAL  
PORTES ET CHASSIS

M. Léopold Roy a toujours en mains tous les matériaux de construction: ciment, briques, vitres, asphalte, papier feutre et à lambrissage, bois séché au four, etc.  
Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

207, rue Mercier, SAINT-JEAN, P. Q. Tél. 1043.

TELEPHONE 639.

## ALCIDE TRAHAN

MARCHAND DE CHAUSSURES  
AGENT POUR LA SLATER SHOE

156 rue Richelieu, SAINT-JEAN, QUE.

## J. R. ST-ARNAUD

AGRONOME

RESPECTUEUX HOMMAGES ET SOUHAITS DE PROSPERITE AU COLLEGE DE SAINT-JEAN

Tél. 732-w 194, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean, Qué.

## College Commercial Marcoux

Anglais, sténographie, comptabilité, ouvrage général de bureau, etc.  
JOUR & SOIR DIPLOME  
Demandez notre prospectus, gratis.

## FORD HOTELS

Cherchez l'Hotel le plus économique, 100 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50  
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50  
Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres Rochester, Buffalo et Erie

## TORONTO-MONTREAL

## LE CARNET MONDAIN

## Saint-Jean

Mlle L. Rhéaume, fille de M. M. Rhéaume, M. P., a passé une quinzaine à Ottawa.

M. et Mme Charles Boutin sont de retour d'un voyage de noces à New-York, Atlantic City et d'autres villes américaines.

M. Charles LeSieur, marchand, et M. Félix Desmarais, gérant de la Coopérative fédérée de la province, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Mont-Laurier.

M. et Mme Arsène Desranleau, de Montréal, séjournent chez M. Emile Caron, pour quelque temps.

Mlle Jeanne Perrier, de Laprairie, était de passage à Saint-Jean, récemment.

M. Jean Morin, de Lachine, était en visite chez des amis, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Doré, de Montréal, étaient chez M. Willie Bourgeois, en fin de semaine.

## DEPART SOUS PEU

Iberville. — D. N. C. — On apprend que M. Wilfrid Quintin, ancien employé du C. N. R. dans notre paroisse, doit prochainement nous quitter avec sa famille pour Ville-Modèle, Montréal, où la compagnie lui procure un nouvel emploi.

## UNE SEMAINE BIEN REMPLIE AU PALAIS DE JUSTICE LOCAL

M. le juge J.-A. Guibault préside. — La cause Roman vs Chamberlain devant M. le juge E.-Fabre Surveyer. — Longue liste de témoins. — Jugements rendus par M. le juge Louis Cousineau.

Presentant les vacances, le Tribunal a fourni la semaine dernière une forte somme d'ouvrage, au Palais de Justice local.

La Cour supérieure a siégé cinq jours durant. M. le Magistrat de district a présidé sa séance régulière et plusieurs jugements en souffrance ont été rendus.

C'est l'honorable Juge J.-A. Guibault, de Joliette, qui a présidé le terme de juin en Cour supérieure. Il a siégé, mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Devant lui, quelques causes ont été entendues, et réglées. Samedi, l'honorable Juge E.-Fabre Surveyer est venu entendre la cause de Willie Roman vs Edward Chamberlain.

M. Roman, cultivateur, du rang Richelieu, était victime, en septembre 1934, d'un accident qui lui causa des dommages sérieux. Alors qu'il conduisait, un soir, une charge de tomates à la manufacture de conserves Lord, il fut frappé par une automobile que conduisait M. Chamberlain, membre de la Royale Gendarmerie à Cheval du Canada. La voiture du demandeur fut démantibulée et M. Roman sérieusement blessé. Les dommages furent évalués à près de \$2,000.00.

Au cours de la journée de samedi, quinze témoins furent entendus de la part du demandeur, qui, par ailleurs, n'a pas eu le temps de clore sa preuve. Tous les témoins vinrent établir que le défendeur allait à une vitesse exagérée et que le chemin était libre et la visibilité très bonne quand se produisit l'accident.

Quatre heures durant, le Tribunal entendit les témoins du demandeur. L'audition de cette cause se poursuivra à une date ultérieure que la Cour n'a pas précisée, lors de l'ajournement.

De son côté, l'honorable Juge Louis Cousineau qui avait présidé en fin de mai, le terme précédent de la Cour supérieure, a fait par-

## Iberville

Iberville, D. N. C. — Mlle Rose Monast, de Mariville, était en visite chez M. et Mme Dr. Laberge, dimanche dernier.

M. Raoul Roy et sa famille, de la Métropole, étaient au milieu de nous, lundi dernier.

M. Dollard Quintin et M. Paul Savard, de Montréal, étaient de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme Chabot, de Plattsburg, et M. et Mme Godefroi Robert, de notre ville, visitaient dimanche dernier, M. le curé Belval, de Saint-Mathias sur Richelieu. Ils ont aussi visité Saint-Hyacinthe et Saint-Hilaire.

Mlle Robéa Chevalier et Mlle Roman sont actuellement à Montréal.

On annonce pour cette semaine, le mariage de Mlle Lucille Perreault, fille de M. Raymond Perreault, décédé et de Mme Perreault, avec M. Léonard Goyette, mécanicien, fils de M. et Mme Ferdinand Goyette, de cette ville.

M. le député Lamoureux était ici, mardi dernier. Il a rencontré plusieurs de ses électeurs.

Mlle Lucille Guillet, G. M. E., à l'hôpital Saint-Luc, de Montréal, est actuellement en repos chez ses parents, M. le notaire et Mme Guillet.

## Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. — La Fête-Dieu a été très solennelle en notre paroisse; et la température s'y prêtant, la procession fut religieusement belle. Le reposoir chez M. Alfred Dauphinais, était splendide et digne de recevoir le Christ-Roi.

—Lundi soir, M. le notaire Léger, sec.-trésorier du conseil municipal, a présidé une assemblée spéciale de nos édiles, où il fut question des rentes seigneuriales.

—M. Geo. Tétréau nous a quittés pour aller travailler à la Baie Comeau, dans le Saguenay, et ne viendra dans sa famille que vers Noël.

—Mardi dernier, M. Phyllis Goyette, fils de notre concitoyen, M. Henri Goyette, conduisait à l'autel Mlle M. Allard, de Sainte-Anne de Sabrevois, où le mariage fut célébré. Après un magnifique banquet à la résidence du père de la mariée, les convives furent reçus chez M. H. Goyette, où une joyeuse réception fut donnée en l'honneur des jeunes époux. Ils reçurent avec les vœux de leurs parents et amis, de très jolis cadeaux.

## Saint-Basile

Saint-Basile, D. N. C. — La fête du Saint-Sacrement a revêtu cette année un cachet de splendeur et de piété inaccoutumées. Les Coeurs avaient été préparés par le Père A. Gauthier, Jésuite, prédicateur des retraites fermées à la maison Ste-Bernadette à Saint-Jean, qui terminait une petite retraite aux enfants des écoles de la paroisse, récollection de fin d'année. En même temps, le soir, il prêchait les bonités du Sacré-Coeur de Jésus.

Dimanche matin, ce fut une communion générale dans la paroisse, le père donna le sermon, fit l'action de grâce avec la population. Après la grand'messe, le Saint-Sacrement fut exposé jusqu'au soir. Tout était prêt pour faire à Jésus un vrai triomphe. La procession à travers les rues de notre village bordées de sapins se déroula avec sa simplicité pleine de grandeurs au son des chants des différentes sociétés et des prières récitées à haute voix. Au reposoir chez M. Georges Dufresne, une petite armée d'anges jetaient des fleurs aux pieds du Bon Maître. Le père Gauthier fit réputer des acclamations à Jésus Hôte par la foule. Au retour à l'église, au milieu d'un décor éblouissant de lumières, il continua à faire des prières publiques pour tous les grands besoins. Pour chaque demande, la foule disait un Notre-Père, un Je vous salue Marie, un Gloire au Père et l'invocation: Coeur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous. Le Père n'oublia rien, n'oublia personne ni les vivants ni les morts, l'Eglise, le Pape, Mgr l'Evêque, les prêtres, les religieux; la conversion des pécheurs, des païens, des juifs, des protestants; les personnes qui allaient mourir dans l'année dans la paroisse, les malades, de la pluie, de bonnes récoltes, le succès dans les entreprises, ect.

—A la salle de l'école Saint-Joseph, on faisait ce jour-là l'exposition des arts ménagers des trois écoles de la paroisse; travaux manuels sur bois, couture, broderie, peinture, etc. Des prix en argent seront donnés aux travaux primés lors de la distribution des prix des trois écoles, samedi, le 20. Cette exposition intéressante et considérable a attiré des foules de visiteurs. Elle remplit toute la salle, les murs, les tables. Ce sont les Soeurs Saint-Joseph et les institutrices Mlle Isoline Desmarais, de l'école No. 2; Mlle Lucile Préfontaine, de l'école No. 3 qui ont préparé cette belle installation.

—On se prépare à célébrer avec grande pompe la fête et solennité du Sacré-Coeur, vendredi et dimanche. Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée vendredi comme le premier vendredi du mois, la garde d'honneur veillera, N. S. ne sera pas seul. Le soir commencera le Triduum Eucharistique prêché par le Père A. Gauthier, Jésuite.

—Dimanche, journée du Sacré-Coeur sera une journée d'apostolat et d'action catholique. Le matin, communion générale de toutes les sociétés de la paroisse, action de grâce en commun. Après la procession recommandée de la grand'messe, le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée. Dans la soirée, à la clôture, il y aura heure sainte, réunion spéciale de toutes les sociétés du Sacré-Coeur de Jésus; Apostolat de la prière; Ligue du Sacré-Coeur de Jésus. Hommes et Jeunes gens; les petits Croisés; les familles consacrées au Sacré-Coeur; les anciens retraitants et retraitantes, pour renouveler leur consécration au Sacré-Coeur, leurs promesses, recevoir les mots d'ordre. Le Père Gauthier dirigera cette journée du Sacré-Coeur.

## FAIT DOCTEUR

Le degré honorifique de Docteur ès-sciences doit être conféré à Leonard H. Newman, Céréaliste du Dominion, par l'Université du Nouveau-Brunswick.

## Une requête

Une requête a circulé la semaine dernière chez les marchands et les industriels. C'est une demande adressée au ministre des postes en faveur de nos facteurs. Il s'agit dans l'occurrence de les faire exempter de la livraison de la malle les jours de fêtes religieuses.

C'est un pas de plus dans la voie d'une plus stricte observance des préceptes religieux.

**AUTOMOBILE A VENDRE**—Automobile, marque Chevrolet, en excellente condition, à vendre. Tél. 512.

**BARBIERS:** M. A. Audet, 261, rue Richelieu, désire annoncer à ses clients, qu'il tient maintenant deux barbiers à leur disposition. A l'avenir, le salon de coiffure sera ouvert à 8 heures a. m., tous les matins.

**SERVANTE DEMANDEE.** — On demande une servante; s'adresser à 209, rue Richelieu. Tél. 471.

**CORDONNERIE.** — Mesdames, exigez le confort pour vos pieds, protégez vos bas et vos planchers en faisant couvrir vos semelles à la Cordonnerie L'Etoile, 70, rue Saint-Jacques, près du bureau de poste.

**TERRE A VENDRE.** — Terre de 10 arpents, situés rue Saint-Louis, à deux minutes du centre de la ville de Saint-Jean. Aussi une maison de 2 logis (plein pied) dans Saint-Jean. S'adresser à 254, rue Richelieu, Saint-Jean.

**SALON DE COIFFURE.** — Mme J. C. Davignon, prop. Coiffeuse experte, Mme Prénovost. Permanent, Mise en Plis, Shampoos, Traitement à l'Huile, Ondulations Papier, Komol et Marcel. Coiffeuse d'expérience toujours à la disposition du public. 123, rue Richelieu, St-Jean, Qué., Tél. 834-J.

**A VENDRE.**—A vendre, piano en très bonnes conditions. S'adresser à 96, 1ère rue, Iberville. (Tél. 965).

**POUR VOS REPARATIONS.** — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

**CHALET D'ETE.**—Chalet meublé à vendre ou à louer, à la Baie Missequoi. S'adresser à O. Langlois et Cie, 203, rue Richelieu. Tél. 148, St-Jean, P. Q.

**LOGIS A LOUER.**—S'adresser à 206, rue Bouthillier. —Tél. 19.

AVEC LES COMPLIMENTS DE  
**GERARD CANUEL**

**HORLOGER - BIJOUTIER**  
Réparations générales

167, RUE CHAMPLAIN

## GARAGE WILFRID BAHL. IBERVILLE

Toutes sortes de morceaux usagés à vendre, pour autos: Essex, Ford, Chevrolet, Dodge, etc., etc.  
Ford Coach 1929 \$85.00—Chevrolet coach 1929 \$60.00  
G. M. C. Camion 1931 \$400.00

TEL. 22

## Station J.-O. LABELLE

296, rue Richelieu, Saint-Jean, P. Q.  
PRODUITS McCOLL FRONTENAC  
Graissage — Gasoline — Huile — Lavage — Pneus Gutta Percha

TEL: 815

## IBERVILLE GARAGE

E. O. VIENS, Prop. — Garagiste  
Réparations générales aux plus bas prix.

PRODUITS SHELL

TEL: 110

## MAGASIN VERT ET BLANC

E. MENARD, Prop.  
Boucher — Epicier

277, RUE ST-JACQUES

TEL. 62

## MARCHÉ REGENT ENREG.

Epicier — Boucher  
Fruits — Légumes

Saint-Jean, P. Q.

## AU COLLEGE DE SAINT-JEAN

LES HOMMAGES ET  
LES MEILLEURS VOEUX

DE

**J. I. BILODEAU**

Saint-Jean

"J'ai été sévère pour quelques-uns  
afin d'être bon pour tous."  
Richelieu

# Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION  
198, rue Richelieu — Tél. 512  
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.  
Abonnement: St-Jean et étranger: \$2.00  
Canada: \$1.50  
Publié par  
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 18 JUIN 1936

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

## HOMMAGES AU COLLEGE

On peut attribuer au Collège de Saint-Jean le bizarre refrain qu'a mis Victor Hugo sur les lèvres de Quasimodo:

Bonne lame,  
Vil fourreau,  
Par mon âme,  
Je suis beau.

A travers les maisons d'enseignement de la province, l'édifice qui abrite nos étudiants est peut-être celui qui a les apparences les plus misérables, le toit le moins resplendissant, les murs les plus décrépits. Il occupe tout juste l'espace qu'il faut, et on doit à l'habileté du photographe d'en tirer une photographie convenable.

"Par son âge", pourtant notre collège est aussi "beau" que tout autre. Cette âme, c'est l'enseignement qu'on y donne, la formation qu'on imprime au caractère, le soin qu'on prend des cœurs et des esprits. C'est là ce qui importe, c'est là ce qui compte. Socrate qui enseignait au grand air n'a-t-il pas eu d'immortels disciples?

Fondé au milieu de bien des difficultés, survivant à toutes les épreuves, le collège de Saint-Jean achève aujourd'hui son quart de siècle et la fin de cette étape le trouve en meilleure position que jamais. Si l'on considère le point de départ et la route parcourue, d'immenses progrès ont été réalisés et des espoirs qui paraissaient chimériques vont bientôt devenir de consolantes réalités.

Notre collège a été visiblement béni de la Providence. Peut-être doit-il à son saint patron, le disciple bien-aimé et le prêtre parfait, sa plus importante bénédiction: celle d'avoir eu depuis vingt-cinq ans un personnel enseignant toujours digne, toujours dévoué, toujours compétent, toujours soucieux de l'avancement des élèves.

On sait pourtant comme la vie du professeur a ses côtés arides, comme parfois elle est ingrate. Il faut de la virilité et du surnaturel pour préparer les intelligences, pour former les cœurs, pour tremper les caractères, pour recommencer sans cesse une tâche aux imperceptibles progrès, pour ne pas se décourager devant l'apathie et la mauvaise volonté. Ce courage, cette fidélité, cette patience et cette charité toute chrétienne, le personnel du collège de Saint-Jean les a eues et ses anciens ne peuvent que le reconnaître et le proclamer.

En d'autres pages du journal, on pourra prendre connaissance de ce qui s'est accompli depuis 1911. On y verra à quels collaborateurs de mérite le collège de Saint-Jean doit son maintien et son développement. Nous tenons ici à présenter nos hommages à tout le personnel du collège depuis la fondation. Tous, professeurs des hautes classes, ecclésiastiques, et humbles frères de l'Instruction chrétienne ont mis toute leur âme à la besogne et c'est de leur labeur persévérant à tous qu'est fait l'immense mérite du collège de Saint-Jean.

A cette oeuvre si nécessaire et si féconde, nous souhaitons la durée. Que la générosité de tous permette la reconstruction du collège! Que, dans des locaux plus spacieux, il continue à distribuer cet enseignement et cette formation qui font la fierté de ses anciens!

LA DIRECTION.

## L'historique...

(Suite de la page 2)

que dans l'histoire de nos collèges: les cours classique et commercial sont déjà complets.

Un Philosophe de 2ième et trois de 1ère suivront les cours de M. l'abbé Ernest Bernier, Ph. D. (un professeur externe, M. J. Verschelden enseignera la chimie). Un seul Rhétoricien, aucun Humaniste. M. Alphonse Gibeault est chargé de 11 Versificateurs. M. Chaussé s'occupera d'une quinzaine de Syntaxistes, jusqu'à l'arrivée, en novembre, de M. Gédéon Sanche (M. Chaussé deviendra alors professeur de Sciences et de Mathématiques). M. Charles Boyer est directeur des élèves. La surveillance et les autres classes (4ème, 3ème, 2ème, 1ère et Préparatoire) sont confiées aux Séminaristes, MM. Poirier, Walsh, Bélanger, Girard, Charbonneau, et aux Rév. Frères Laurentius et Anatolius. La salle d'études occupe la partie sud du deuxième plancher, et les classes, l'autre partie. La récréation des élèves se prend au-dessous de la salle d'études.

M. le Supérieur gardait la Pré-

lecture des études. Pour le règlement et le programme scolaires, il s'inspira des meilleures méthodes, térésiennes ou autres, avec de sages innovations. Il crut bon d'introduire plus de culture scientifique au cours de Lettres; d'autres collèges devaient ensuite innover en ce sens. Plus tard, M. le chanoine Papineau devait être le principal artisan de l'octroi gouvernemental aux Collèges classiques et des Comités intercollégiaux d'études pédagogiques.

La vie spirituelle ne fut pas négligée: M. le Supérieur y mit toute son âme sacerdotale. Ne serait-ce pas là le secret de ce "bon esprit", si caractéristique au Collège de Saint-Jean? La première retraite collégiale fut prêchée, à l'étude, par un prédicateur célèbre, le Rév. P. Louis Lalonde, S. J. Les exercices religieux devaient se faire à l'église paroissiale, jusqu'à l'inauguration de notre modeste chapelle, le 15 octobre 1911. Le 9 novembre suivant, S. E. Mgr Paul Bruchési bénissait notre Alma Mater et lui souhaitait longue et féconde carrière.

## LES DEVELOPPEMENTS RAPIDES

L'arbre planté en terre fertile,

devait pousser des racines profondes et connaître un prodigieux accroissement.

Dès les vacances de 1912, il fallut construire l'aile de la rue Saint-Georges avec double service assigné aux salles d'étude et de récréation. L'entrée de septembre 1912 amenait de nouveaux professeurs, dont MM. Labelle, l'inoubliable et si précieux directeur, Charlebois, notre digne Président des Anciens, et l'estimable abbé Mathieu. Le nombre des élèves doubla: 219 inscrits! vraiment, un collège s'imposait à Saint-Jean. Notre modeste agrandissement s'avérait nécessaire. Mais quel travail d'adaptation pour répondre à une évolution si rapide!

Dès cette deuxième année, les organisations collégiales naissaient: l'anfare, corps de cadets, comité des jeux (futur Comité de l'Initiative, 1920-34). D'autres suivraient, au plus grand profit des élèves: Archiconfrérie du St-Sacrement (1913), Congrégation de la Ste-Vierge (1914), Cercle Papineau de l'A. C. J. C. (1915-18), Orphéon (1916), Orchestre (1922-24), Académie St-Paul (1er février 1924), "Feuilles sportives" remplacées par "l'Echo" (11 février 1924), sans parler des représentations dramatiques, des concours ou débats oratoires, de notre indispensable Schola et de toutes nos organisations sportives.

Pendant ce temps, le nombre des élèves suivait le rythme des événements extérieurs. Monté à 246 en 1914, il devait subir une légère régression pendant la Grande-Guerre et les terribles épidémies de 1917 et 1918. En 1919, 266 élèves; en 1922, 288; de 1926 à 1931, au-delà de 300! Mais ensuite la "crise" nous ramène à 275, puis à 250 et même moins... Cependant le Collège a reçu plus de 2300 enfants, venus de notre région, de la métropole ou d'ailleurs. A l'Eglise, il a fourni une centaine de prêtres, religieux ou séminaristes: dans toutes les classes de la société, de nombreux Anciens exercent une salutaire influence, et l'avenir s'ouvre à plusieurs plein de promesse.

Pour réaliser une telle oeuvre, il a fallu, malgré notre dette croissante, de nouveaux agrandissements et d'indispensables améliorations, sans malheureusement de solution définitive. En 1920-21, notre cour de récréation se doublait par l'achat et le transfert de maisons et même d'une manufacture. Les classes supérieures s'installaient, en 1920, dans un ancien magasin, devenu "l'Université"; l'enseignement scientifique faisait, en 1923, l'acquisition de "l'Institut". En 1921 et 1922, l'aile des élèves se vit flanquée de deux annexes, pour classes et toilettes. En 1925, construction d'un clocheton, et, en 1929, d'une voûte de sûreté.

Dans cette charpente plus ou moins architecturale et stable, la vie collégiale allait son train, vie paisible, régulière, obscure mais combien féconde, où sur un fond de formation religieuse et de culture générale se greffent toutes les possibilités de l'avenir. Rien ne ressemble plus à une journée de collège qu'une autre journée de collège. Mais pour rompre cette monotonie, d'heureux événements que nous voulons signaler, sans toutefois oublier les succès de nos bacheliers qui ont plusieurs fois réussi à obtenir les meilleures moyennes.

Le 24 mai 1921, l'Association des Anciens est fondée et tient sa première réunion annuelle le 17 octobre suivant. Les 2 et 3 juin 1925, noces d'argent sacerdotales de M. le Supérieur A. Papineau, chanoine depuis 1916. Le 3 juillet 1928, Rome nommait évêque de Joliette celui dont la vie avait été celle de la maison pendant 17 ans. Joie et fierté chez tous les siens, mais qui compensait à peine le regret de la séparation. Heureuse-

## CELEBRATION DU 24 JUIN

La Saint-Jean-Baptiste sera célébrée dans notre ville.— Esquisse du programme.

La ville de Saint-Jean recommencera cette année à célébrer la Saint-Jean-Baptiste. Les organisateurs de la fête ont été recrutés parmi les délégués des diverses associations et sociétés de la ville et M. Napoléon Piotte en est le président.

Le programme comprendra une messe à la cathédrale et le célébrant ne sera autre que Son Excellence Monseigneur Forget lui-même. Le 24 juin, dans la veillée, on pourra assister au traditionnel feu de la Saint-Jean, entendre des discours, des vieux chants canadiens et probablement la fanfare du cercle Philharmonique.

La plupart des démarches que réclame la célébration de la fête nationale ont déjà été faites. L'organisation est donc en bonne voie. Les initiateurs du mouvement comptent sur la bonne volonté du public pour donner tout son éclat à la fête nationale. Il faut donc se souvenir que c'est la fête de tous et le moins qu'un Canadien français puisse fournir, c'est bien une présence enthousiaste.

Songez dès maintenant à pa-

voiser notre ville à profusion. ment, il laissait une oeuvre solidement assise; heureusement aussi son successeur, un ouvrier de l'ère heure, devait rester à l'idéal des origines, suivre la voie sagement tracée dans le sens d'un sain traditionalisme et d'un esprit de progrès vigoureux et avisé. M. l'abbé Chaussé a compris que toute vie doit tendre à se renouveler et à se surpasser sans cesse. Avec zèle, il se préoccupe, depuis huit ans, de mettre les programmes et les manuels au niveau des exigences modernes et de préparer la jeunesse aux conditions toutes nouvelles d'un monde en extraordinaire évolution. Le "25ième" du Collège nous rappelle avec joie les 25 ans de dévouement de notre digne Supérieur à une oeuvre profondément chère.

Enfin, suprême bénédiction du Ciel, la création du diocèse de Saint-Jean nous était connue le 19 décembre 1933. Pour comble de bonheur, la Providence nous donnait, le 16 mai 1934, dans la personne de Son Exc. Mgr Anastase Forget, un évêque-éducateur, dont les paroles bienveillantes et les gestes généreux ont ouvert sur notre avenir les plus éblouissantes perspectives. Depuis deux ans, notre bien-aimé Pasteur s'est fixé un mot d'ordre que la visite récente de S. E. Mgr le Délégué Apostolique a rendu encore plus pressant: il faut construire; Puisse ce projet se réaliser pour le bien de l'Eglise et de la Patrie et pour la prospérité de cette région si riche de vitalité religieuse et nationale.

Avant de terminer, nous aimerions à grouper en faisceau tout ce déploiement d'activité sacerdotale et éducatrice au Collège de Saint-Jean. Vingt-cinq ans! Donc, au-delà de 200,000 Messes, un nombre incalculable de prières et de sacrifices, une traînée imposante d'exemples et de conseils, de grâces de relèvement ou d'ascension, de germes de vie et d'immortalité déposés dans des âmes encore neuves. Merci à notre divin Maître d'une prédilection nos dévoués professeurs. Merci à nos tions si nettement marquée. Merci à précieux bienfaiteurs et amis. Vive Mgr Papineau, notre Supérieur-fondateur. Vive Mgr Forget, notre chef et notre plus ferme espoir. Vive et grandisse le Collège de Saint-Jean! Ad multa et faustissima saecula!

Professeur.

## L'ACTUALITE Fête nationale

Le mois de juin nous ramène le bel été et, avec lui, la fête des Canadiens-français, la St-Jean-Baptiste. Notre fête nationale ne ressemble pas à celle de nombre d'autres pays. Elle ne commémore pas quelques faits guerriers, militaires ou sanglants comme aux Etats-Unis, en France ou en Russie. Elle est, au contraire, imprégnée de paix; elle a quelque chose de spirituel, de surnaturel même.

N'est-ce pas d'abord un saint que nous célébrons, en notre patron? Par ce geste s'affirme immédiatement notre titre de chrétiens convaincus. N'est-ce pas aussi une antique tradition que d'assister au "Feu de la St-Jean", dont la flamme monte vers le ciel comme une prière? N'est-ce pas encore une autre coutume, le matin, d'assister à une messe spécialement pour la grandeur de notre Patrie? Et les cloches carillonnent leur joie?

Le spirituel se continue, durant l'après-midi, par les souvenirs qui sont évoqués. Dans les grandes villes - et souvent dans les plus petites - le défilé des chars allégoriques nous rappelle les exploits saillants de notre histoire, nos nombreux héros, nos gloires littéraires, les beautés de notre pays, et tout le "bon vieux temps".

Maintenant, grâce à la radio, ceux qui n'ont pas l'avantage d'assister à ce "pageant" traditionnel, peuvent écouter la description qui en est faite. Leur imagination enjolive tellement bien la parade, qu'ils croient y assister réellement. Le peuple aime ces "processions" et il a raison. Elles sont plus qu'un film passant sous ses yeux. Pourvu qu'il mette un peu de son coeur, c'est là pour lui une leçon de courage et de fierté.

La St-Jean-Baptiste est aussi, le jour des discours, que notre peuple aime tant! Depuis quelques années surtout, nos chefs de file en profitent pour nous donner des directives, nous transmettre une "mystique". Cette année plus que jamais, les orateurs insisteront sur la nécessité absolue pour nous de demeurer foncièrement catholiques; d'être Canadiens-français non pas à moitié mais cent pour cent; de revendiquer partout, toujours et fièrement nos droits; de respecter nous-mêmes notre langue dans notre parler et nos annonces ou enseignes; de combattre en nous l'esprit de parti; et, enfin de travailler à notre propre restauration économique en achetant chez des Canadiens-français.

A l'occasion de notre fête nationale, que toute la vallée du Richelieu soit en liesse. Que nos demeures soient pavées de banderoles, de drapeaux aux fleurs de lys.

Et, surtout, que nos cœurs soient pleins d'allégresse, confiants en l'avenir de notre peuple et fiers de le servir fidèlement!

Rod FOURNIER.

b-o-o

## Le ralliement des Scouts du diocèse

Samedi et dimanche, les 27 et 28 juin prochain, aura lieu le premier ralliement à Saint-Jean, de la Fédération des Scouts Catholiques du Diocèse de Saint-Jean.

Ce ralliement se tiendra sur le terrain de l'école de Notre-Dame-Auxiliatrice où les scouts demeureront durant les deux jours.

Un programme de premier ordre a été élaboré pour la circonstance, et dans la prochaine édition, nous publierons ce programme du premier ralliement de la Fédération des Scouts Catholiques du diocèse de Saint-Jean, P. Q.

# Oeuvres et Sociétés

## Acte de consécration de la famille au Sacré-Coeur de Jésus

Comme le mois de juin est consacré au Sacré-Coeur de Jésus, on trouvera utile d'avoir, sous la main l'acte de consécration de la famille. Nous le reproduisons donc ici.

Divin Coeur de Jésus, nous voici prosternés devant vous. Reconnaissons pour tous vos bienfaits passés, pleins d'amour pour vos ineffables vertus et confiants en votre infinie bonté, nous vous prions humblement de bénir notre foyer et tous ceux qui l'habitent.

Afin de répondre à votre appel et de hâter en nous et autour de nous l'établissement du règne social de votre Coeur adorable, nous vous consacrons, sous les auspices du Coeur immaculé de Marie et sous le patronage de saint Joseph, notre famille tout entière.

Que notre maison, comme celle de Nazareth, soit le séjour inviolable de l'honneur et de la foi, de la charité et de la piété, du travail et de la prière, de la tempérance, du renoncement, de l'ordre et de la paix. Que les enfants grandissent dans la crainte de Dieu, dans le respect et l'obéissance à leurs parents. Que les parents soient toujours fidèles à leur rôle d'éducateurs et que leur vie soit toujours digne et sainte afin que les enfants puissent y lire la leçon de leurs devoirs. Coeur sacré de Jésus, soyez vous-même pour nous tous le modèle parfait de

toutes les vertus et le vigilant protecteur de tous nos intérêts.

Nous vous consacrons, ô Jésus, Roi immortel de nos coeurs, toutes nos épreuves, toutes nos joies, tous les événements de notre vie familiale, et nous vous prions de jeter un regard de votre affectueuse bonté sur les chefs de notre famille, sur ses enfants, présents ou absents, vivants ou décédés. Nous nous confions pour toujours à la garde de voter divin Coeur, et si quelqu'un d'entre nous a jamais eu le malheur de contrister votre saint Amour, nous faisons amende honorable pour son péché. Acceptez, ô Jésus, notre réparation et faites miséricorde au coupable.

Divin Coeur de Jésus, nous vous supplions encore de nous secourir au moment de la mort. En retour de la fidélité que nous vous jurons tous, faites-nous la grâce de recevoir avant de mourir les sacrements nécessaires à notre salut et de ne pas quitter ce monde sans avoir été purifiés dans votre amour. Nous voulons, ô Jésus, nous endormir sur votre Coeur béni, afin qu'au paradis nous nous retrouvions tous réunis dans votre Coeur sacré. Ainsi soit-il.

Cet acte de consécration se trouve dans le **Petit Mémorial du foyer catholique**, que l'on peut se procurer à l'Evêché de Saint-Jean ou au collège.

## L'adoption d'un drapeau national

Le mouvement lancé par "l'Action Nationale" pour l'adoption d'un drapeau qui rallierait tous les Canadiens français — fond bleu, croix blanche, fleurs de lys a été bien accueilli dans tous les milieux. Quelques partisans du drapeau du Sacré-Coeur ont paru d'abord affectés de ce mouvement. Mais l'Action Nationale, comme elle l'a expliqué, n'est pas opposée à l'effigie du Sacré-Coeur sur le drapeau. Elle croit simplement que cette effigie ne constitue pas un des éléments du drapeau. Une fois le drapeau choisi, libre à ceux qui le voudront d'y faire resplendir le Sacré-Coeur, comme on l'a fait en France. Aussi ceux qui arboreront pour le 24 juin, le drapeau au fond bleu, traversé d'une croix blanche et orné de fleurs de lys, avec ou sans le Sacré-Coeur, répondront aux directives de l'Action Nationale.

### STATION DU COIN

Produits Supertest  
Gaz, Huiles, Graissage, Lavage  
OPERATEUR: I. Lasnier  
Coin Champlain et St-Georges  
TEL. 1192 SAINT-JEAN

### Hommage de la Maison C. O. Gervais

Au Collège de Saint-Jean,  
à l'occasion de ses Noces d'Argent.

MAISON

**C. O. GERVAIS**

LUCIEN et GAETAN GERVAIS  
Deux Anciens qui se souviennent

Respectueux hommages et longue vie  
à notre cher Collège de Saint-Jean

**A. FREDETTE**

Marchand de Chaussures

185, rue Richelieu

Tél. 80 W

Saint-Jean, Québec

## Liturgie

Offices de dimanche,  
le 21 juin 1936

Solennité extérieure du Sacré-Coeur  
1ère classe — Ornaments blancs  
MESSE: "Cogitationes", p. 392.  
2e oraison du 3e dimanche après la

Pentecôte, p. 397.  
Préface spéciale, p. 396.  
Après la messe, procession du S.

Sacrament.  
Hymne: "En ut superba crimumum",  
page 396 A.

Consécration au Sacré-Coeur de Jésus.  
"Tantum ergo".

VEPRES de la fête (1ère classe),  
page 396 A.

Psaume de la Fête-Dieu.  
Hymne: "En ut suberba crimumum",  
page 396 A.

Magnificat: "Ad Jesum autem",  
page 396 B.

Mémoire de S. Paulin: "Sacerdos".  
Mémoire du 3e dim. "Quae mulier".

A la fin du XVIIe siècle, le Sauveur a manifesté à sa pieuse servante sainte Marguerite-Marie, religieuse de la Visitation, qu'il désirait l'établissement d'une fête en l'honneur du Coeur Sacré. Cette solennité devait être surtout une fête de réparation pour les ingratitude des hommes envers le sacrement de son amour.

Léon XIII exhorta les fidèles à prier tout particulièrement le Sacré-Coeur pendant le mois de juin et le 1er vendredi de chaque mois. Il a accordé de nombreuses indulgences à toutes les pratiques de dévotion qui s'y rattachent; il a consacré le genre humain au Sacré-Coeur par un acte solennel.

A la suite d'un exemple si auguste, et pour répondre au pressant désir de ses successeurs sur le trône de Pierre, consacrons, en ce jour de fête nos familles au coeur de Jésus. Que le chef de famille, le père chrétien, se fasse l'interprète de chacun des siens et lise au nom de tous la formule que l'on trouvera dans une autre colonne de ce journal.

Relisons en ce jour les promesses

que le Sacré-Coeur fit à la Bienheureuse de Paray-le-Monial, et nous sentirons un impérieux besoin de nous régénérer dans la pratique plus constante des vertus chrétiennes. Il l'a dit: "Les âmes tièdes deviendront ferventes et les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une haute perfection."

### LITURGIE

## Après vingt-cinq années de labeur

L'Ecole Sociale Populaire célèbre cette année le 25ième anniversaire de sa fondation. Déjà des voix autorisées se sont élevées pour dire tout le bon travail, toute la fécondité de ces vingt-cinq ans. Ainsi il y a quelques semaines, à la radio, Mgr. L.-A. Paquet rendait un éloquent hommage à l'E. S. P., et l'appelait "une oeuvre de doctrine et de salut". D'autres personnages éminents ont voulu apporter aussi leur témoignage et de leur collaboration est sortie une brochure de 64 pages où sont racontées les origines et les principales initiatives de l'Ecole Sociale Populaire. Mentionnons par mi ces collaborateurs, outre Mgr. Paquet, Mgr. Lebon, l'abbé Philippe Perrier, M. Arthur Saint-Pierre, le R. P. Archambault, S. J., M. Alfred Charpentier, le R. P. Sauvé, O. M. I., la Rde Soeur Gerin-Lajoie, M. J.-B. Desrosiers, P. S. S., M. Wilfrid Guérin, etc.

Des lettres de S. Em. le Cardinal Villeneuve et de S. Exc. Mgr Gauthier accompagnent ces articles.

Cette brochure qui fait connaître une de nos oeuvres les plus méritantes, les mieux adaptées à nos besoins actuels, se vend 25 sous l'exemplaire.

### NOMME SUPERIEUR

Le R. P. Philippe Scheffer, O. M. I., professeur à l'université d'Ottawa et chapelain du noviciat des Soeurs Grises de la Croix, a été nommé et installé comme supérieur du scolasticat des Oblats à Richelieu.



Paris! Londres!  
l'Amérique du sud!  
Il vous faudra m'en  
donner la preuve avant  
que j'échange moi.  
vieux radio

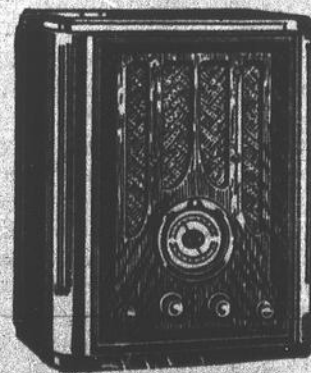
Voici pourquoi nous vous recommandons de faire l'essai du Globe Trotter RCA Victor chez vous, ce soir même.....

Seulement

**5**

comptant

Allocation libérale sur  
votre radio actuel



Le radio ondes courtes le plus  
populaire au Canada

Au Collège  
de  
Saint-Jean

nos

voeux de  
prospérité

et nos  
hommages  
respectueux.

A L'APPROCHE  
DES ELECTIONS  
PROCUREZ-VOUS  
UN APPAREIL QUI  
NE VOUS CAUSERA  
PAS DE  
DESAGREMENT

*Lesieur & Frere*

169, rue Richelieu Saint-Jean

Tél: 238

DIRECTRICE:  
Rina Lasnier.

# LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître  
pour mieux aimer  
et mieux servir".

## LA GRADUEE . . .

Elle s'avance, salue d'une façon appliquée et un peu désuète et, d'une voix fraîche comme une eau de source, commence l'adresse d'usage. Ses mains fiévreuses, tremblent au bas de la page, son front empourpré trahit son émoi. Elle regarde droit devant elle, mais ne voit pas très bien ni monsieur le curé qui prépare déjà ses exhortations, ni mère supérieure qui écoute d'un air aimable, ni sa maîtresse de cours dont les lèvres accentuent chaque phrase, ni les invités, ni les siens.....

C'est son triomphe aujourd'hui; après des années de travail, elle glane des récompenses, des diplômes et des fleurs. Ses parents sont là dans la deuxième rangée..... un homme et une femme, qui ont peiné, souffert, subi le lot commun qui vous met des rides au visage et parfois au cœur quand la vie se montre vraiment trop dure. Tout cela ne compte plus à cette minute, ni le manteau, ni la voiture sacrifiés pour cette graduée de juin..... Leur fille! elle est là devant eux telle qu'ils la désirent, pure, heureuse, admirée et enviée..... Alors, pourquoi la maman pleure-t-elle, pourquoi essuie-t-elle furtivement ses yeux? C'est qu'elle sent bien que son enfant va lui échapper et que si ses bras de mère sont encombrés de prix dorés, c'est que sa petite ne s'y fera plus câliner. Puis comment l'abriter des laideurs, des meurtrissures de l'existence, comment lui garder cette gravité douce, cette sérénité, cette foi en la bonté des gens..... Tandis qu'elle songe, papa sourit avec fierté, car si les hommes aiment profondément, loyalement, ils ignorent cet attachement sacré qui lie une mère à ses enfants.....

Tout est fini..... la graduée rose et blanche comme les gerbes étalées autour d'elle reçoit le baiser de circonstance et soudain, découvrant que sa maman a pleuré, comprend que sa plus précieuse récompense n'est ni ces applaudissements, ni ces félicitations dont on l'a étourdie mais ces pleurs silencieux d'une femme qui ne lui demande rien..... rien que de rester "sa petite" malgré le "savoir" et la couronne de lauriers.....

Rina LASNIER.

## Vous souvenez-vous que.....

Marie-Christine, reine d'Espagne, est née en 1858 en Moravie;

Qu'elle possédait une haute culture dès l'âge de 12 ans, étudiant même la philosophie et les sciences économiques réservées alors aux seuls hommes;

Que l'Empereur la nomma Abbessse du "Chapitre des Chanoines-ses de Prague", ordre qui n'avait rien d'un monastère puisque l'abbessse et les chanoinesses pouvaient se marier;

Qu'elle ne fit que traverser la cour de Vienne, la plus esclave du protocole de toutes les cours;

Que le roi Alphonse XII d'Espagne, qu'elle devait épouser en 1877, avait perdu après un court mariage, Dona Mercédès qu'il adorait;

Que Marie-Christine joua un rôle très effacé à la cour auprès du Roi qui ne la rendit pas heureuse;

Que celui-ci mourut en 1885 et que la reine devint régente;

Que durant seize ans, elle gouverna l'Espagne durant des années difficiles;

Que cette régence est la plus longue que l'histoire ait enregistrée;

Que, à la majorité d'Alphonse XIII, elle rentra dans l'obscurité et eut la douleur de voir mourir tour à tour ses deux filles;

Qu'elle mourut subitement en 1929, sans avoir la peine de voir son fils perdre le trône qu'elle lui avait si jalousement conservé.

Béatrice GRENIER.

Tél. 931

Dr. GERALD CAZA

Chirurgien-Dentiste

216 Richelieu ST-JEAN, P. Q.

## Avez-vous lu?

La vie de Pierre Radisson que M. Donatien Frémont a racontée en la romançant légèrement? Pierre Radisson était à la vérité le roi des Coureurs de bois.

Parti des Trois-Rivières en 1652, à seize ans à peine, il s'enfonça dans la forêt garnie d'Iroquois avec pour toute défense sa jeunesse et son goût de l'aventure. Il est deux fois entre les mains des Sauvages et deux fois, il les mystifie et est libre. S'il a du courage, de la ténacité et assez de ruse pour déserrer l'étreinte des barbares, il ne put réussir à vaincre la cupide jalousie de ses compatriotes. Ses explorations dans le Nord-Ouest canadien lui ont créé une enviable réputation de découvreur, et il va jouir des avantages matériels qui découlent de tels exploits quand il se heurte à la mauvaise volonté du gouvernement. C'est alors qu'il passe au service de l'Angleterre. Il y rencontrera de nombreuses difficultés, mais il lui fut néanmoins possible de satisfaire ses ambitions.

Béatrice GRENIER.

## Offenbach

Offenbach avait autant d'esprit en parlant qu'en chantant. Un jour, il se promenait avec Hector Crémieux, l'auteur des paroles d'Orphée aux enfers, dont il avait écrit la musique. Or, il avisa tout à coup un orgue de Barbarie qui jouait un air d'Orphée — tous les orgues de Barbarie jouaient des airs d'Orphée: dans les salons, dans les cabarets, comme le disait Fervacques, les pianos les jouaient tout seuls.

Hector Crémieux s'était arrêté aussi et écoutait avec une visible satisfaction.

— Hein! tu entends! lui dit Offenbach, tes paroles!

## Le vieux professeur

Il avait au-delà d'un quart de siècle d'enseignement dans le dos... ce qui ne l'empêchait pas d'être très droit et d'avoir un regard clair comme celui du plus jeune de ses élèves. Je m'étonnais d'un si patient labeur et je lui demandai un jour s'il ne rêvait pas d'une cure. Il me semblait que son lent dévouement lui avait bien mérité la douceur de lire son bréviaire dans la fraîcheur de quelques vieux presbytère tranquille où l'on entend remuer les oiseaux dans les feuilles.

Comme j'insistais, le pressais de questions, feignais de ne pas admettre son attachement à ce que je nommais irrévérencieusement "un tas de gamins criards", il sourit, leva sur moi des yeux très graves et me dit: "Je remercie Dieu tous les matins de m'accorder la santé de demeurer avec mon troupeau, dans un devoir qui vous paraît austère, astreignant, parce que vous n'en voyez que les aspérités, que la trame monotone. Comment j'ai pu rester ici et y être parfaitement heureux? C'est très simple..... la grâce quotidienne..... et puis comme les racines obscures s'enfoncent d'autant plus profondément qu'elles s'acheminent depuis plus longtemps, je suis d'autant plus lié à mes enfants que je les ai plus longuement servis; c'est cela le secret..... ne pas traîner en surface, mais "s'enraciner" là où la Providence nous place..... s'accrocher à ses fonctions comme certaines fleurs s'accrochent aux crevasses hostiles du roc pour les fleurir en dépit de tout..... Ne pas se prêter provisoirement, mais "se donner" et si totalement qu'on retrouve tout son être entre les mains de ceux qu'on sert. Alors on ne peut plus se reprendre, on ne peut plus songer à flancher parce que "déserteur" serait mourir à soi-même..... on ne peut plus même pas devenir routinier ou mécanique, car on est si bien passé dans les autres que tout ce qui meurt en eux nous tue un peu et tout ce qui souffre en eux nous remue profondément..... Enfin! Je vous l'avoue, continua-t-il, c'est sans doute une faiblesse de vieux professeur, mais quand un de mes "gas" vient me confier quelque chose et me dit: "Qu'en pensez-vous, le Père? cela me met au cœur une joie et une fierté sans nom. J'aime mieux m'entendre crier "le Père" cent fois le jour par des jeunes voix pleines de confiance que de me faire appeler "Monsieur le Curé" par des ouailles si respectueuses qu'on en est gêné du coup....." et il riait.....

Mais moi je ne souriais même pas et je regardais avec admiration et émoi ce professeur à la fois si humble et si magnanime; je comprenais pour qui on avait dit: "Et leur vie est une bénédiction".....

Rina LASNIER.

## Juges de Berlin

Le tribunal de Berlin a eu à juger une curieuse cause de jalousie. Un certain Ernst Richter suspectant la fidélité de sa fiancée lui a d'un coup de dents tranché le nez. Durant le procès, la fiancée voulut abandonner la plainte disant que le nouveau nez que lui a posé l'expert en beauté est plus harmonieux que l'ancien. Donc en somme elle lui est redevable puisqu'elle est plus jolie qu'avant. Insensibles, les juges condamnèrent le jaloux à un an de prison.

La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre misérable.

La Bruyère.

La vie est un chapelet de petites misères que le philosophe égrène en riant.

Alexandre Dumas.

Il y a un goût dans la pure amitié où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres.

La Bruyère.

67, RUE ST-JACQUES

TEL. 447

## ROGER BOULAIS

ancien élève du Collège de Saint-Jean.

Tabac — Bonbons — Crème à la glace — Magazines

SAINT-JEAN, P. Q.

HOMMAGES RESPECTUEUX

ET

VOEUX SINCERES  
A L'OCCASION DU  
VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DU  
COLLEGE DE SAINT-JEAN.

## Mme P. BEDARD

MERCERIES

130 Rue ST-JACQUES

TEL: 921-M

Hommages Respectueux et Voeux Sincères au

COLLEGE DE SAINT-JEAN

à l'occasion de son 25ième Anniversaire

## LA PHARMACIE REGNIER

SERVICE PROMPT — PERSONNEL COURTOIS

196, rue Richelieu

Saint-Jean, P. Q.

Tél.: 582

159, RUE RICHELIEU

SAINT-JEAN, P. Q.

TEL. 16

## MAURICE PAPINEAU

BIJOUTIER

Horloger gradué de Canadian Horological School of Toronto.

"Meilleurs Voeux de long apostolat à mon  
ALMA MATER".

Demandez les liqueurs

## MONARCH BOTTLING WORKS

Elles sont délicieuses,

Elles sont insurpassables.

Plusieurs essences à votre choix.

Demandez partout et toujours les liqueurs

— MONARCH —

136, rue JACQUES-CARTIER

TEL. 181

# LE SPORT

## LE CLUB GRANBY EST DEFAIT PAR LE CLUB D'IBERVILLE

Le Canadien remporte sa cinquième victoire consécutive. — L. Hébert frappe deux circuits. — Comme frappeur de relève, Audet frappe un circuit. — Bassinet obtient trois coups sûrs en quatre apparitions au bâton.

Les hommes du gérant Lareau ont continué leur marche triomphale, lorsqu'ils ont vaincu le club Granby A. A. A., dimanche dernier, par le score de 13 à 7.

L'équipe d'Iberville se montra supérieure à ses adversaires, et dès la première manche, elle compta quatre points pour prendre une avance que le club de Granby n'a pu surmonter par la suite.

Le Canadien amassa un total de quinze coups sûrs aux dépens du lanceur Barber, tandis que Bédard n'accorda que neuf coups sûrs espacés aux rudes frappeurs du Granby A. A. A.

En cinq apparitions au bâton, L. Hébert, du club Iberville, a obtenu quatre coups sûrs, dont deux circuits, un trois buts et un deux buts, et L. Larivière de la même équipe, a frappé quatre coups simples.

Pour les vaincus, Bassinet fut le meilleur homme du club, car il a frappé trois coups sûrs en quatre voyages au marbre.

### RESULTATS GRANBY A. A. A.

A.B.P.C.S.R.A.E.					
Aubin, a. c.	5	1	2	0	0
Bessette, 3b	5	1	1	4	4
Auger r.	5	1	1	3	2
Bassinnet c.c.	4	1	3	1	0
Fafard lb.	4	0	0	8	0
Giard 2b.	4	0	0	1	0
Barber l.	3	1	0	1	3
Labelle c.d.	4	1	1	2	1
Demers c.g.	2	1	1	1	0
x Fortier	1	0	0	0	0
xx Fortier	0	0	0	0	0

A.B.P.C.S.R.A.E.					
Choquette, 3b.	3	2	0	1	3
Larivière c.d.	5	2	1	1	0
Hébert 2b.	5	4	4	1	3
L. Larivière c.c.	5	1	4	1	0
Bédard l.	4	0	1	0	4
Messier a.c.	3	1	1	4	3
Génier r.	4	2	2	6	1
Manny c.g.	3	0	0	1	0
Bissonnette lb.	4	0	1	12	0
x Audet	1	1	1	0	0

37 7 9 24 12 3  
x Frappe pour Aubin à la 9ième.  
xx Court pour Aubin à la 1ère.  
**CANADIEN**  
A.B.P.C.S.R.A.E.  
Choquette, 3b. 3 2 0 1 3 2  
Larivière c.d. 5 2 1 1 0 0  
Hébert 2b. 5 4 4 1 3 0  
L. Larivière c.c. 5 1 4 1 0 1  
Bédard l. 4 0 1 0 4 0  
Messier a.c. 3 1 1 4 3 1  
Génier r. 4 2 2 6 1 0  
Manny c.g. 3 0 0 1 0 0  
Bissonnette lb. 4 0 1 12 0 1  
x Audet 1 1 1 0 0 0  
37 13 15 27 14 5  
x frappe pour Manny, à la 8ième.  
Granby A. A. A. 000002032-7  
Canadien 40111006x-13  
Batteries: Barber et Auger; Bédard et Génier.  
Arbitres: St-Louis (au marbre) et Guimet (sur les buts).  
Temps de la partie: 1 heure et 45 minutes.  
Chronométrateur: E. St-Laurent.

### SOMMAIRE

Deux-buts: A. Larivière, L. Hébert, Demers. Trois buts: L. Hébert, Génier, Bessette. Circuits: L. Hébert (2), Génier, Audet. Buts volés: Canadien (3); Granby (1). Coups sacrifiés: Canadien (1); Granby (1). Buts sur balles: Bédard (1); Barber (2); Retirés au bâton: Bédard (8) Barber (5). Double-jeux: Choquette, Messier à Bissonnette; Aubin à Fafard. Laissez sur les buts: Granby (5), Canadien (5).

## Un peu partout dans le sport

### Course

La grande épreuve cycliste Montréal-Sherbrooke qui aura lieu dimanche prochain, le 21 juin, réunira un grand nombre de cyclistes au départ. Le départ aura lieu à Magog, pour les juniors, à Granby pour les débutants, et à Longueuil pour les amateurs. Les cyclistes locaux pouvaient s'inscrire à l'Hôtel Poutre, jusqu'à mercredi.

### Boxe

Dans les milieux sportifs de New-York, on annonce que Tony Cannoneri songe sérieusement à se retirer du domaine de la boxe à l'automne. Auparavant, il défendra son titre de champion des poids mi-moyen mondial, à deux reprises. Ses adversaires seraient Montanez ou Ambers, et Barney Ross. Au cours de sa carrière, il s'est amassé une fortune évaluée à \$200,000.

C'est ce soir, le 18 juin, qu'aura lieu la grande rencontre de boxe entre Joe Louis et Max Schmeling. On s'attend à une foule d'environ 100,000 personnes. Joe Louis est le favori des parieurs qui l'ont coté à 3 contre 1. Plusieurs experts de la boxe prétendent que Max Schmeling sera envoyé au plancher avant la cinquième ronde.

### Tennis

Pour la sixième année consécutive, les Etats-Unis ont remporté la Coupe Wightman, ces jours derniers, à Wimbledon, Angleterre. Mlle Helen Jacobs et Mme Sarah Palfrey Fry, de Brookline, Mass., ont vaincu Mlle Kay Stammers et Mlle Freda James d'Angleterre, par les scores de 1-6, 6-3, 7-5. Plus de 15,000 spectateurs ont assisté aux rencontres.

### Saint-on que

Il y a 52 joueurs de nationalité allemande dans les ligues majeures, 80 irlandais et 16 italiens. Il y a 250 sièges réservés pour les journalistes au combat. Louis Schmelting... Bing Crosby est le meilleur golfeur de la colonie l'Hollywood. Suzanne Lenglen n'a jamais gagné le championnat américain au tennis. Le club Cincinnati de 1867 remporta 81 victoires et n'a subi aucune défaite. Greg Mulleavy, arrêt-court des Bisons, de Buffalo, est le champion des joueurs de tennis sur table, à Chicago. La ville de San Jose, Californie, compte 39 joueurs dans le base-ball organisé. Le salaire des arbitres dans la ligue Nationale s'élève à \$100,000 par saison. Discovery prendra part au landicap d'Arlington, le 4 juillet prochain. Henri Pilotte songe à se retirer du domaine de la boxe.

## Lutte à Lacolle, Samedi, le 20

Lors du prochain programme de lutte au stade Lacolle Inn, organisé par le promoteur Morin, les amateurs de ce sport seront servis à souhait, car plusieurs rencontres de premier choix ont été bâclées pour la circonstance.

La finale mettra aux prises Willie Thérault, champion des Cantons de l'Est, et Roméo Massé, de Montréal, dans une rencontre de 2 dans 3. Figureront aussi à cette soirée, Armand Courville, Pat Barry, Paul Descoteaux et quelques autres lutteurs en vue de Montréal.

Donc en foule, samedi soir prochain, le 20 juin, au stade Lacolle Inn, à Lacolle.

## UNE LIGUE DE BALLE-MOLLE

L'ouverture se fera probablement la semaine prochaine, au Collège.

D'après les dernières nouvelles que nous avons reçues, nous pouvons affirmer qu'il y aura une ligue de balle molle à Saint-Jean au cours de l'été. Cette ligue sera formée de quatre fortes équipes qui sont: Salon, St-Pats, Dominion Blank Book et R. C. D.

Les derniers préparatifs sont à se faire, et dans quelques jours, nous croyons qu'aura lieu l'ouverture officielle de la dite ligue.

Les amateurs de ce sport seront donc servis à souhait, et nous espérons que ceux-ci sauront apprécier ce geste de la part de quelques sportmen de notre cité, qui ont bien voulu se mettre à la tête de ce mouvement, dans le but d'aider les sports à Saint-Jean.

Nous comptons sur toute la population sportive de notre ville, pour venir encourager la ligue de balle molle locale, qui intéressera sûrement les amateurs de ce sport.

## Chambly a vaincu le club Rosemont

Dimanche dernier, le 14 juin, l'équipe de base-ball Chambly a vaincu le club Rosemont par le score de 3 à 3, dans une partie qui a fort intéressé la nombreuse assistance qui avait été témoin de cette joute.

Le club Chambly a frappé les offrandes du lanceur Gauthier dans toutes les directions du terrain pour un total de douze coups sûrs, soit le double de ses adversaires. Hardy, lanceur du club Chambly, a lancé une belle partie pour tenir les frappeurs du club Rosemont à six coups sûrs espacés.

### RESULTATS

Rosemont... 003000000-3-6-2  
Chambly... 11000211x-6-12-3  
Batteries: Gauthier et Clément; Hardy et Corbeil.  
Arbitres: Gohier et Plante.

## Victoire du club du gérant Racicot

Le club Lacolle a remporté une victoire facile, lorsqu'il a triomphé du St-Vianney par le score de 12 à 4, dans une partie qui fut toujours à l'avantage des hommes du gérant Racicot.

L'équipe Lacolle a frappé les balles du lanceur Morel pour un total de seize coups sûrs, tandis que le club St-Vianney n'a obtenu que sept coups sûrs.

### RESULTATS

St-Vianney... 002200000-4-7-4  
Lacolle... 20003421x-12-16-3  
Batteries: Morel et Thivierge; Surprenant, Coderre et Lafleche.  
Arbitres: Aahamout et Johnson.

## Club de baseball pour Saint-Jean?

Au cours de la semaine dernière, M. Jos. Choquette, de Montréal, propriétaire du club de base-ball Jos. Choquette, de la Ligue Provinciale, était de passage à Saint-Jean.

L'on nous informe que le but de sa visite était de se rendre compte si vraiment il y aurait possibilité de transférer la franchise de son club à Saint-Jean, afin de doter notre ville, d'un fort club de base-ball semi-professionnel, ce qui intéresserait sûrement les amateurs de ce sport.

Nous espérons que ce projet se réalisera, afin de redonner à notre cité, la place qu'elle occupait il y a quelques années, dans le domaine sportif.

## LES RESULTATS DES CONCOURS

A l'occasion du congé de Monseigneur, il y eut une journée sportive au Collège.

Au début du mois de juin, à l'occasion du congé de Monseigneur, avait lieu au Collège de Saint-Jean, les finales dans les différents sports qui s'y pratiquent. Voici la liste complète du programme de cette journée sportive:

8.30 heures: Baseball: Philosophes Amateurs vs Syntaxe.

Vainqueurs: Syntaxe: 8 à 5.

9.30 heures: Balle au mur No. 2: Vainqueurs MM. Charbonneau, Gervais, Lamontagne.

Balle au mur No. 3: Vainqueurs: MM. Sedillot, Lamarre, Bourdeau.

Base-ball: Rhétos vs Versification Partie nulle 5 à 5.

Tennis No. 4: Harbec défait McLoche 4-3 et 4-1.

10.30 heures. Tennis No. 1: Hubert défait Nantel 6-4 et 6-3.

Baseball: 4ième vs 3ième. Vainqueur: 3ième 7 à 5.

12.45 heures: Tennis: finissants du cours classique: MM. Théberge et Fortin vs Finissants du cours commercial: MM. Gannon et Lamarre.

Vainqueurs: Le commercial défait le classique 6-1, 1-6 et 7-5.

2 heures: Baseball: Philosophes vs Collège. Vainqueurs: Philosophes 9 à 8.

Lors de cette partie, le lanceur des Philosophes, M. Côté, a gagné un dollar offert au lanceur qui accorderait le moins de coups sûrs à ses adversaires.

3 heures: Tennis No. 2: Gervais a défait Lamarre.

Tennis No. 3: Bourdeau a défait Lafortune 1-4, 4-2 et 4-3.

4.30 heures: Gymnastique.

Concours de balle au mur pour les petits. Vainqueurs: MM. Grégoire et Brouillette.

5.45 heures: Balle au mur No. 1: Vainqueurs: MM. Génier, Théberge et Lavoie.

6.30 heures: Partie de drapeau.

7.30 heures Distribution des prix.

## Ligue de Baseball Interurbaine

Voici la position des équipes des sections "Receveurs" et "Visiteurs" de la Ligue de Base-Ball Interurbaine.

"RECEVEURS"			
	G.	P.	P.C.
Chambly	5	1	832
St-Bruno	4	1	800
St-Jérôme	4	1	800
Lacolle	4	1	800
St-Lambert	3	1	750
Beauharnois	2	3	400

"VISITEURS"			
	G.	P.	P.C.
Sault	5	1	832
St-Vianney	2	3	400
Rosemont	1	4	200
Bordeaux	0	4	000
Georges V.	0	5	000
St-Paul Ind.	0	5	000

## Iberville recevra le Rouse's Point

Dimanche prochain, le 21 juin, la redoutable équipe de base-ball de Rouse's Point viendra rendre visite au Canadien d'Iberville, qui est demeuré invincible depuis le début de la saison.


La partie commencera à 3 heures précises, et l'on s'attend d'assister à l'une des plus intéressantes parties qui se soient disputées à Iberville, depuis quelques années.

Donc en foule dimanche prochain, au terrain de l'Académie d'Iberville, pour être témoin de cette rencontre qui promet d'être très contestée.

**TAXI ROBERT**  
M. A. ROBERT, Prop.  
Service prompt  
Jour et nuit  
240, rue Richelieu  
Tél. 252 — anc. No. 18

**ARSENE BOULAIS**  
Voitures Automobiles de Luxe  
276, RUE ST-JACQUES, SAINT-JEAN, P. Q.  
TEL. 747

**CHALET A LOUER**  
avec plage privée



S'ADRESSER A  
**J. F. PAYETTE,**  
254, RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN, P. Q.  
TEL. 50 — BOITE POSTALE 133

### Aux anciens

J'aimerais bien vous prendre par le bras, un de ces après-midi, et vous conduire par les rues de Saint-Jean. Nous irions quelques instants, flâner sur le pont. Vous verriez que l'eau du Richelieu est d'un bleu admirable, et qu'elle passe sous les arches du pont en chantant quelque chose de très doux, quelque chose qui apaise l'âme fatiguée. Par instant elle coule lentement; elle est mystique... Parfois, elle court nerveusement, s'agite, se tord, puis s'enfuit, emportant jalousement son mystère bleu.

Nous verrions Iberville, disparaissant sous les ramures de ses saules puissants, dont les branches flexibles se penchent et effleurent tendrement les flots qui passent. Dans le vert tendre des arbres, le clocher émerge, pointant droit vers le ciel sa flèche élancée.

En causant, nous reviendrions à Saint-Jean, où les arbres, non plus, ne manquent pas. Ici, ce sont des ormes. Les uns, élancés, gracieux, ont l'air de vastes étrusques, tels qu'on en voit aux marges des vieux manuels d'histoire. D'autres ressemblent à des parasols de rêve; leurs branches se rejoignent, s'entrelacent au-dessus de la rue, se donnent la main pour former une voûte aux carrures puissantes, un splendide dais de verdure. Là, les sons de cloches viennent s'arrêter, se perdre, et les oiseaux s'endormir, le soir, à l'heure délicieuse où tout se tait et repose!

Nous voici à l'angle des rues Saint-Jacques et Laurier. Voyez-vous, là-bas? c'est le collège.

Il a l'air un peu sévère... Quelques ormes en corrigent la roideur architecturale.

Sur le trottoir, barrette en tête, un prêtre marche paisiblement en récitant Matines.

Entrons. Il n'y a pas de gêne... La porte semble étroite, mais elle s'ouvre grande...

Près de l'escalier, une vieille horloge nous regarde monter, et nous mire dans la vitre rectangulaire qui abrite son mécanisme. Durant vingt-cinq ans, que de choses, que de gens se sont réfléchis dans cette glace: Minois d'écoliers, un peu tristes pour la rentrée. Mines réjouies par la grande rafale de la Sortie. Violet éclatant des prélats et nvisite. Velours noirs des cerueils...

Il est des choses qui sont liées si intimement à la vie humaine, qu'il nous semble qu'elles s'humanisent, et qu'elles ont, comme nous, de la chair, un cœur, une âme. L'horloge de bois rouge qui, pensive nous regarde entrer est une de ces choses humaines. Son cœur rythmique bat à l'unisson des nôtres, il règle les moindres détails de notre vie d'étude.

Tout est pauvre et simple, au collège, et pourtant, tout a une âme. Les vieux murs (métaphore qui fête aussi ses noces d'argent...) ont un cachet indéfinissable en raison des souvenirs qu'ils hébergent, et qu'ils ont glané, au jour le jour, tout le long d'un quart de siècle.

Il est, selon Maurice Barrès, des lieux qui tirent l'âme de sa léthargie, des lieux enveloppés, baignés de mystère, élus de toute éternité pour être le siège de l'émotion!

Je crois qu'un collège, est, comme la Colline de Sion, en Lorraine, un de ces lieux inspirés. Dès qu'on y pénètre, après une longue absence, on ranime les heures passées.

Et, l'Ancien qui reviendrait au Collège de Saint-Jean après une longue absence, pourrait pousser ce cri, entonner cette antienne Claudélienne.

Je reconnais le Vieux Collège, rien n'est changé!

Voici l'escalier, voici l'horloge qui me regarde entrer et qui a toujours son air songeur!

Et la porte qui donne sur la cour. Qui nous montre un rectangle bleu découpé à même le ciel...

La cour bourdonnante aux heures de récréation.

L'étude où l'on travaille âprement durant les chaleurs de juin.

Et jusqu'à la cloche qui a-t-elle même son! Qu'il fait bon de revoir son Collège! Qu'il fait bon de revoir son berceau!

Ce soir, en écrivant ces lignes, je revois en refermant les yeux la longue cohorte de ceux qui sont passés par ces vieux murs de mon collège; ils sont par centaines et ils grimpent hardiment la colline de la vie. Il fait un soir splendide. De vagues parfums errent amoureusement dans ma chambre. Sur un guéridon, une rose couleur de chair agonise dans une potiche de faïence noire. Dans une détente voluptueuse de son petit être odorant, elle s'est ouverte toute grande en renversant ses grands pétales!

Je referme les yeux, et tandis que je frissonne douloureusement dans mon fauteuil, la colline se précise avec une extraordinaire lucidité dans le champ de mon imagination. La cohorte passe toujours. Parmi les pèlerins, quelques uns n'ont pu atteindre le sommet. Une stèle, une croix marque l'endroit où ils se sont arrêtés. D'autres continuent leur route ascendante; la vie est une perpétuelle ascension.

Anciens, vous tous qui grimpez péniblement sur l'âpre colline de la vie, arrêtez-vous quelques instants, essayez la sueur qui perle à

vos fronts. Venez retremper vos forces dans l'enceinte sacrée de notre Alma Mater. Elle vous attend. Marcel RAYMOND.

Rester Français, c'est même plus que notre droit, c'est notre devoir et notre mission. Abbé Lionel Groulx.

AVEC NOS MEILLEURS VOEUX AU COLLEGE DE SAINT-JEAN

A L'OCCASION DE SES NOCES D'ARGENT

**J.-R. PARIS**

IMPORTATEUR - MANUFACTURIER

Négociant en gros

IMPORTATION :		SPECIALITE :	MANUFACTURIER DE
<b>CAFES :</b>	<b>THES</b>	Torréfaction	Gelées en poudre,
Brésil	Ceylan	des cafés et arachides	Crèmes glacées,
Mexique	Chine	pour épicerias et	Poudre à dessert,
Vénézuela	Japon	négociants en	Essences assorties,
Bogota		gros.	"LA GOUTERELLE"
Ouganda			essence d'érable
Jamaïque			artificielle
Martinique			"MALT-O-LA"
			en poudre,
			excellent breuvage.

2401 est, rue Mont-Royal

Montréal

### VERS L'AVENIR

Au lendemain de la guerre, un Français de haute culture, s'émouvant des maux dont avait souffert sa Patrie, disait d'elle: "Si la France veut continuer de vivre, il faut qu'elle grandisse!"

Si cela est vrai de la France où tant de générations ont passé, amassant une prodigieuse moisson dans les hautes sphères de l'intellectualité, ne l'est-ce pas davantage d'un collège qui se doit de dominer l'avenir pour constituer un vivant et permanent témoignage de la survivance des Nôtres en Amérique.

Puisse le Collège de Saint-Jean continuer, comme par le passé, de donner des directives nouvelles qui éclaireront la voie de la génération montante vers son avenir!

Respectueux hommages et vœux les meilleurs au  
Collège de Saint-Jean à l'occasion  
du 25ième Anniversaire  
de sa fondation.

**LATOURE & DUPUIS, Inc.**

(Manufacturiers et Marchands de bois, etc.)

163 RUE COLLIN

**SAINT-JEAN,**

**Tel: 129**

par

**RAYMOND BOISVERT — Directeur-gérant**

(UN ANCIEN)

# Les Champs et la Ferme

## INSCRIPTIONS AU CONCOURS DU MERITE AGRICOLE DE 1935

Elles se chiffrent présentement à 132, soit dix-neuf de plus qu'en 1931. — Le nombre des inscrits pour Saint-Jean est de 8, de 11 pour Iberville, etc. — Verdict des juges à la fin d'août.

Québec.—Cent trente-deux cultivateurs de la région agricole No. 2 de la province de Québec ont transmis à date leur inscription au concours du Mérite Agricole qui sera jugé au cours des mois de juillet et d'août. Ce chiffre représente une augmentation de 19 concurrents sur le total des cultivateurs qui participaient à ce concours il y a cinq ans dans les mêmes comtés. Il est toutefois possible que le chiffre actuel s'accroisse encore.

"Etant donné le nombre de formules qui nous ont été demandées par les agronomes et les cultivateurs intéressés", a déclaré M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, en communiquant ces détails à la presse, "nous pouvons nous attendre encore à ce que quelques inscriptions nous parviennent par les prochains courriers, et il se peut que le grand total des concurrents atteigne cent cinquante, s'il ne le dépasse pas. Tout laisse prévoir que le concours du Mérite Agricole sera un plein succès. Toutes les inscriptions ont été recommandées par les agronomes de cette région, ce qui veut dire que les juges auront à faire l'expertise de fermes bien préparées pour subir cette épreuve agricole. Ces juges seront nommés sous peu et se mettront au travail immédiatement, afin de pouvoir terminer leur expertise avant la tenue de la prochaine exposition provinciale de Québec, alors que les noms des lauréats seront proclamés au cours d'une manifestation publique".

Des dix-sept comtés de la 2e région agricole, celui de Saint-Hyacinthe se classe en tête avec un total de 33 concurrents. Le comté de Missisquoi vient ensuite avec 22 inscriptions. Les entrées par comté se répartissent comme suit :

Bagot.....	7
Brome.....	8
Chambly.....	2
Compton.....	7
Drummond.....	10
Iberville.....	11
Missisquoi.....	22
Richelieu.....	—
Richmond.....	8
Rouville.....	—
Shefford.....	5
Sherbrooke.....	1
Stanstead.....	5
St-Hyacinthe.....	33
St-Jean.....	8
Verchères.....	2
Yamaska.....	3
<b>total</b>	<b>132</b>

### EXPORTATIONS ACCRUES

Pendant le mois d'avril 1936, les exportations de jambons et de bacon sur les Iles Britanniques ont été plus considérables que l'année dernière, savoir: — 9,315,600 livres contre 8,345,900 livres pour avril 1935. Les exportations de jambon et de bacon sur les Etats-Unis pendant le mois d'avril se montaient à 151,000 livres contre 56,100 livres en avril 1935.

## LES PAQUETS D'ABEILLES

Leur installation peut se faire sans perte. — Une brochure à la portée de tous.

L'importation d'abeilles en paquets sans rayons, venant des Etats-Unis, a pris un très grand développement en ces six ou sept dernières années, en raison des progrès de l'apiculture canadienne, spécialement dans l'Ouest du Canada. Il s'importe actuellement des milliers de paquets d'abeilles tous les ans et les pertes au cours du transport sont minimes. Celles qui se produisent sont dues au manque de soins après que les abeilles arrivent à destination. Pour réussir à installer les abeilles en paquets, il faut les faire venir au bon moment de l'année et savoir en prendre soin lorsqu'elles arrivent.

Dans ce but, l'apiculteur du Dominion a préparé un bulletin illustré sur "Les abeilles en paquets, et comment les installer". Ce titre se passe de commentaires, et tous ceux qui désirent être renseignés sur toutes les phases de ce travail n'ont qu'à écrire au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture d'Ottawa pour demander un exemplaire de ce bulletin.

## Un examen ouvert aux vétérinaires

Un examen ouvert aux vétérinaires diplômés d'un collège et autorisés à pratiquer dans la province où ils habitent doit se tenir le 8 juillet prochain à Moncton, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Brandon, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Les noms des candidats reçus à cet examen seront ajoutés à la liste des vétérinaires autorisés à conduire la tuberculination des bovins destinés à l'exportation sur les Etats-Unis, et à faire les premières épreuves des animaux devant être ajoutés aux troupeaux placés sous la surveillance du Ministère fédéral de l'Agriculture, et à recueillir des échantillons de sang pour l'essai de l'avortement infectieux sur les bovins destinés à l'exportation aux Etats-Unis.

## Autre concours d'embellissement

Québec. — Encouragée par le succès qui couronne chaque année son concours d'embellissement des fabriques de beurre et de fromage, la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec a ouvert un 6e concours de ce genre qui intéresse cette année les comtés de Joliette, Montcalm, Labelle, Papineau, Témiscamingue, Abitibi, Gatineau, Hull et Pontiac. On compte environ cent fabriques dispersées à travers ces neuf comtés de l'ouest de la province.

## Condamnés

Cinq marchands d'Ottawa trouvés coupables d'avoir emballé frauduleusement des fraises contrairement aux articles de la Loi des fruits, des légumes et du miel, — grosses sur le dessus et petites par dessous, ont été condamnés à l'amende avec sursis. L'amende pour une première offense est de \$25; à défaut de paiement, il faut passer 30 jours à l'ombre.

## PRIX DE REMISE

### Coopérative fédérée

Semaine finissant le 13 juin		La livre.....	10c
POULES VIVANTES		Pigeons vivants, le couple.....	30c
A.....	20c	OEUFs	
B.....	18c	A—(gros).....	24c
C.....	16c	A—(moyen).....	22c
COQS.....	13c	B.....	21c
		C.....	20c
POULETS VIVANTS		PORCS ABATTUS	
"A GRILLER"		Bon.....	13c la lb.
Doivent peser au moins 2 lbs. chacun, rendu à Montréal.		Moyen.....	12½c la lb.
"GRIS"		Commun.....	11c la lb.
A—3 lbs. et plus.....	24c	VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)	
B—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	21c	Bon.....	10c la lb.
C—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	18c	Moyen.....	8c la lb.
"ROUGE"		Commun.....	6c la lb.
A—3 lbs. et plus.....	20c	Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.	
B—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	17c	Prix de remise pour la semaine finissant le 9 juin inclusivement — Montréal et Québec.	
C—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	15c	BEURRE FRAIS	
"BLANC" (Leghorn)		No. 1 pasteurisé.....	23 1-16c
A—3 lbs. et plus.....	22c	No. 1 Non pasteurisé.....	22 9-16c
B—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	20c	No. 2.....	22 1-16c
C—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	17c	TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.	
CANARDS VIVANTS		FROMAGE	
A.....	24c	Blanc No. 1.....	12½c
B.....	22c	Blanc No. 2.....	11½c
C.....	19c	Coloré No. 1.....	12½c
DINDES VIVANTES (Mères)		Coloré No. 2.....	11½c
A.....	24c		
B.....	22c		
LAPINS VIVANTS			
Doivent peser au moins 5 lbs. chacun.			

258, RUE RICHELIEU

TEL. 258

## Roy & Goyette

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— ET —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes. Prix modérés.

Saint-Jean, P. Q.

1909

1936

La première imprimerie à exécuter un travail d'impression pour le Collège de Saint-Jean. Aussi sommes-nous anxieux de présenter nos voeux à la Direction du Collège à l'occasion de son 25ième Anniversaire et nos remerciements sincères pour l'encouragement soutenu accordé à notre imprimerie au cours de ce Quart de Siècle.

## MATHIAS CHOQUETTE

IMPRIMEUR-LIBRAIRE

Cette imprimerie, fondée en 1909 est une garantie des travaux qui lui sont confiés.

TEL. 465

88, RUE ST-JACQUES

SAINT-JEAN, P. Q.

Respectueux Hommages et Voeux sincères

AU COLLEGE DE SAINT-JEAN

à l'occasion du 25ième Anniversaire de sa fondation.

## A. BEAUDRY & FILS

Entrepreneur-Electricien Licencé

Par Rodolphe Beaudry, un ancien

235, rue Jacques-Cartier

Tél. 337

Saint-Jean, P. Q.

Du Lait Pur, cela veut dire BONNE SANTE

## LAITERIE GRANGER FRÈRES LTÉE

MAISON PAR EXCELLENCE

LAIT

CREME

BEURRE

L. P. GRANGER, Prés.

ALF. GRANGER, Sec.-Trés.

167, RUE BOUTHILLIER

TEL. 162

SAINT-JEAN, P. Q.

## La Banque Canadienne Nationale

Etablie à Saint-Jean en 1898 fait ses meilleurs voeux au

### COLLÈGE DE SAINT-JEAN

à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Un collège et une banque font, à certains égards, oeuvre commune. Le collège, qui prépare les jeunes gens à la vie, leur dispense l'instruction, leur inculque de sains principes, leur enseigne la pratique des vertus sociales. Or on a mis avec raison au rang des vertus sociales l'épargne, qui est à la fois un puissant facteur de succès et la source même de la bienfaisance.

#### DEPART

—“Vous emportez, j'espère, un bon souvenir de l'hôtel?”

—“Hélas! pas beaucoup... nous n'avions que très peu de place dans nos valises.”

## UN MODELE DE LA DORCHESTER

Exposé aux fêtes du cinquantième anniversaire de Vancouver.—Toile représentant Laprairie.

Les milliers de visiteurs qui se rendront à Vancouver cet été pour participer aux fêtes qui marqueront le 50ème anniversaire de fondation de cette ville, pourront voir toutes les beautés du Canada et la plupart de ses autres attraits touristiques en un saisissant raccourci. Les grandes fenêtres du rez de chaussée du nouvel hôtel du Canadien National à Vancouver ont été converties en vitrines d'exposition de nos richesses touristiques.

Dans l'une de ces vitrines sera exposé un modèle de la “Dorchester”, la première locomotive canadienne du premier chemin de fer canadien dont on célèbre cette année le centenaire de construction et qui a été englobé dans le réseau Canadien National. Derrière la locomotive est une toile représentant la ville de Laprairie, il y a cent ans.

Une autre vitrine renferme des photographies très agrandies qui représentent un beau paysage de chacune des neuf provinces. Celles-ci sont reliées entre elles par une petite locomotive miniature du type “Northern” qui circule dans la vitrine.

La chasse et la pêche au Canada sont représentées dans des cadres naturels. On voit de beaux trophées de chasse et des poissons géants empaillés.

## Une religieuse devient avocate

Ces jours derniers, à Washington, une religieuse qui, avant d'entrer en religion, a pratiqué le droit durant cinq ans, a gagné onze coupes au jeu de tennis, et a piloté son propre avion, a été admise à pratiquer

devant la Cour Suprême des Etats-Unis. C'est la rde. soeur Anne-Joachim, des soeurs de Saint-Dominique, dont la maison-mère est à Adrian, Michigan. Elle est la première religieuse à être admise à pratiquer devant le plus haut tribunal des Etats-Unis.

Le Jour  
et  
La Nuit

Tel. 148

**D**IRECTEURS  
DE FUNERAILLES  
**S**ERVICES  
D'AMBULANCE

LANGLOIS  
ST-JEAN

## L'Appel de la Race

Extrait du roman d'Aloné de Lestres, par Victor Barrette.

Editeur: L'Association catholique des Voyageurs de Commerce, des Trois-Rivières.



Puis, il revoit les îles dont les anneaux verts se déploient le long des rives, où venaient fagoter les censitaires de ses ancêtres.

Je ne sais quel fluide de jeunesse et de printemps vous pénètre, vous redresse la poitrine, ajouta-t-il. Le prêtre écoutait ému.

Mais ces paysages ne vous ont-ils confié que des souvenirs? — Père, qui donc a dit: “La forêt, comme la mer, est éducatrice d'énergie”?

Et, poursuivit Lantagnac, j'ai revu ce sol conquis pied par pied, pouce par pouce, sur la forêt millénaire. Il m'en est venu une philosophie.....



Et vos yeux s'en sont allés d'eux-mêmes, questionna le religieux, vers l'église prochaine, l'église de chez nous, au clocher d'argent?

Oui, accentua son ami, j'ai regardé vers le clocher, ce vrai pôle des âmes nôtres. Et j'ai continué jusqu'au pieux cimetière.....

Et moi, l'exilé depuis vingt ans, donné aux bruits de la ville, j'ai retrouvé les anciens de ma famille, et le reste de mon âme.

Là est le salut, affirma le P. Fabien, la figure resplendissante de joie. “Les” quitter, sans désertion, oui..... mais pour monter!

### M. ST-GERMAIN DEMISSIONNE COMME MAIRE DE CETTE VILLE

Dans une lettre au Conseil, M. Saint-Germain remet sa démission et déclare qu'il ne reviendra pas sur sa décision. — Aux échevins de choisir son successeur. — La situation municipale de plus en plus compliquée.

Quand le conseil se réunira pour sa séance spéciale de ce soir, il prendra sans doute connaissance de la démission de M. Georges Saint-Germain comme maire de cette ville. Ce dernier, en effet, a remis sa démission et il a spécifié qu'il ne reviendrait pas sur sa décision. On peut croire que l'opposition systématique à laquelle il s'est heurté depuis quelques mois de même que la campagne de dénigrement dont il a été la victime en ces derniers temps l'ont amené à quitter la vie publique.

M. Saint-Germain était maire depuis près de dix ans. Il s'est signalé pendant ce laps de temps par un dévouement de tous les instants à la chose publique et on lui doit la venue en cette ville d'un bon nombre d'industries. Il a exercé le pouvoir en des temps difficiles et si Saint-Jean a pu continuer à se développer en dépit de la crise générale, on le lui doit en bonne partie.

On se demande maintenant quel sera le nouveau maire de cette ville. Selon les règlements, il devra, semble-t-il, être choisi au sein du conseil. Les difficultés ne seront donc pas moindres qu'avant. S'il était impossible de trouver un premier en l'absence de M. Saint-

#### RODOLPHE FOURNIER

NOTAIRE

78, 1ère RUE,

Tél. 713-w IBERVILLE

#### H. GARCEAU

FLEURISTE

163, rue Richelieu — Tél. 392 J  
SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes. Plants de tous genres. LE TOUT, A BAS PRIX

#### LETTREGE

DE TOUS GENRES

Enseignes, Pancartes, Banderolles, Camions, Vitrines, Etc.

#### Jules Pagé

TEL: 924

109, rue Richelieu, Saint-Jean, Qué. Croquis et estimés sur demande

A L'OCCASION

DU 25ième

ANNIVERSAIRE

DU

COLLEGE DE SAINT-JEAN

VICTOR MOREAU.

Photographe

OFFRE

SES MEILLEURS

VOEUX DE SUCCES ET DE PROSPERITE

31, rue Saint-Jacques

Saint-Jean

### M. Guénette sera le conférencier

Tous les anciens retraitants sont convoqués à la Villa Saint-Jean-de-la-Lande pour dimanche prochain. L'invitation s'adresse d'une manière toute spéciale à ceux de l'extérieur, puisque c'est pour leur permettre d'assister aux réceptions qu'elles ont été fixées au dimanche.

Le conférencier du 21 juin sera M. René Guénette, secrétaire de la commission scolaire de Montréal et directeur de la revue "L'Ecole primaire". Il traitera de l'éducation, sujet qui est particulièrement de sa compétence.

La récollection est fixée pour 7 hrs. ½ P. M. (heure avancée). On compte sur une nombreuse assistance.

#### CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce tiendra son assemblée régulière jeudi à l'hôtel de ville. On prie les membres de noter que la réunion commencera à 7 hrs. 30 p. M.

Germain, comment pourra-t-on maintenant désigner le maire lui-même? Cette question recevra sans doute réponse dans un avenir rapproché. Mais, en attendant, il faut bien conclure que la situation municipale est de plus en plus compliquée.

### A L'ACADEMIE NOTRE-DAME

Une exposition scolaire permet au public de constater l'excellent travail des élèves.

Jeudi, le 11 courant, s'ouvrait à l'Académie Notre-Dame-Auxiliatrice, dirigée par les RR. Frères Maristes, une exposition scolaire.

Le 18 mai dernier, les élèves obtenaient un beau succès dans leur séance annuelle. L'exposition tenue, a confirmé, il faut l'espérer, la bonne impression que ces élèves ont faite sur le public.

L'exposition actuelle comprenait surtout des dessins faits par les élèves pendant la leçon de dessin donnée pendant la classe. Il y a eu aussi des exhibits des autres travaux scolaires.

Ceux qui n'avaient pas encore vu le travail exécuté dans la classe industrielle ont pu aussi constater ce qui s'est fait dans ce domaine.

Les articles étaient disposés dans la spacieuse salle de l'Académie de telle façon que les visiteurs avaient toutes facilités pour voir les différents travaux.

Dimanche le 16, jour de la clôture, a eu lieu le tirage des deux voiturettes.

### Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C.—M. et Mme Gérard Martel (née Thérèse Lussier) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Micheline. M. et Mme Aimé Lussier, grand-parents, sont les parrain et marraine. Mlle Georgette Lussier fut la porteuse.

—Les Chevaliers de Colomb du Conseil de Saint-Rémi No. 1822 ont élu leurs officiers pour le prochain terme. Gustave Houle, Grand Chevalier; Paul Lamoureux, Député Grand Chevalier; Ferdinand Collette, Secrétaire-Archiviste; André Poissant, Trésorier; J.-M. Legris, Cérémoniaire; Armand Collette, Aviseur légal; Pierre Hébert, Médécin; Dr. G.-E. Vanasse, J.-N. Lazure, Fridolin Lamarre, Syndics; W. Sareault, Garde intérieur; Gustave Lacaille, Garde extérieure. A la prochaine assemblée, les membres des divers comités seront nommés.

—Les demoiselles du Cercle d'Etude de Saint-Rémi ont donné dans les salles du couvent une soirée récréative. Elles ont interprété "La Chambre Mauve" et "Rosalie a peur des Microbes". Ont pris part à cette soirée: Mlles Claire et Marcelle Trudeau, Gabrielle Lacaille, Estelle Bouthillier, Marie Lamarre, Ubaldine Lamarre, Juliette Bourdeau, Claire Lamarre, A. Roy, Jeanne Bédard, Berthe Cayer, Alice Lamarre, Aline Cayer. Les demoiselles du cercle d'étude ont reçu des félicitations pour le succès de leur soirée.

#### REMERCIEMENTS

Le Cercle Mgr Forget remercie très sincèrement toutes les personnes qui ont coopéré avec tant de générosité dans la guignolée du livre français, qui eut lieu ces jours derniers. Au-delà de 15 caisses de livres ont été amassées par la ville.

RESPECTUEUX HOMMAGES

AU

COLLEGE DE SAINT-JEAN

### MAISON E. H. LANCTOT

179, rue Richelieu

Tél: 126

221, rue Richelieu

Tél: 1212

### ARTIK

CREME A LA GLACE

½ chop. .... 10c  
1 chop. .... 19c  
½ gal. .... 65c  
1 gal. .... \$1.25

ORANGE NATURE  
GREEN SPOT

Service du messager

R. TREMBLAY, Prop.

## - LA SEMAINE DES SPORTS - CHEZ GEO. ST-GERMAIN

LE PLUS GRAND CHOIX DE  
CHAUSSURES DE SPORTS EN-  
CORE VU:

Pour le Golf, le Tennis,  
le Canotage, la Nata-  
tion, le Soccer ainsi  
qu'un magnifique as-  
sortiment de casques de  
bain.

NOUS SERONS HEUREUX DE  
VOUS LES FAIRE VOIR SUR DE-  
MANDE.

BIENVENUE A TOUS.



IL SERAIT TRES SAGE DE CHOISIR UN BAS DE SOIE

### CHATELAINE

POUR CES SPORTS VARIES.

IL EST FAIT DOUBLEMENT PLUS DURABLE ET SON

ATTRAIT DEFIE TOUTE COMPARAISON.



## Geo. St-Germain

252, rue Richelieu

Tél: 84 w

OFFRE AU  
COLLEGE DE SAINT-JEAN  
SES HOMMAGES ET SES VOEUX

## PERSONNAGES DE MARQUE RECUS AU COLLEGE DEPUIS 25 ANS

Les éphémérides d'un quart de siècle

Octobre 1911. — Son Excellence Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, fondateur du collège vient y faire sa première visite officielle. Il est reçu solennellement par le personnel et la communauté qui compte plus de cent élèves, et il bénit notre modeste chapelle.

Au printemps de 1912, M. Édouard Montpetit inaugure la série des nombreuses conférences qui se donneront au collège durant son premier quart de siècle. Il parle d'Edmond Rostand.

Le 26 janvier 1913. — Une séance littéraire est donnée par la classe de Belles-Lettres en l'honneur de Son Excellence Mgr Paul Bruchési.

Le 27 novembre 1913. — Son Excellence Mgr Paul Bruchési n'oublie pas "son" collège. Il y vient chaque année. Un débat littéraire est donné en son honneur par la classe de rhétorique.

Le 25 octobre 1915. — Une heure de récréations philosophiques et littéraires est offerte par les élèves des classes supérieures à Son Excellence Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

Août 1916. — Dans les salles du Collège et à l'occasion de l'inauguration du pont Gouin, la cité de Saint-Jean banquette l'honorable Sir Lomer Gouin, premier ministre de la Province de Québec.

Visite de Son Altesse Royale, le Duc de Connaught, gouverneur général du Canada, et de son Altesse Royale la Princesse Patricia.

28 mars 1916. — Conférence de Monsieur l'abbé Lionel Groulx, sous les auspices du Cercle Papineau, de l'A. C. J. C. du Collège.

19 octobre 1918. — Son Excellence Mgr Paul Bruchési, assiste aux funérailles de M. l'abbé René Williams et apporte ses précieuses consolations au personnel du collège éprouvé par la mort de trois des professeurs terrassés par la terrible épidémie de l'influenza, Messieurs les abbés Albert Leduc, Arthur Guilbert et René William.

Le 14 octobre 1920. — Concert Mars 1921. — Visite de son Excellence le Duc de Devonshire, gouverneur général du Canada.

Conférence de Monsieur l'abbé Tellier de Poncheville, prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal.

Conférence de M. le chanoine Coubé sur sainte Jeanne d'Arc.

Le 24 mai 1921. — Un groupe imposant d'anciens se réunissent au collège et fondent l'Association des Anciens du Collège de Saint-Jean. M. Armand Brosseau, N. P., en est le premier président.

Le 18 janvier 1922. — Concert Botrel.

Le 19 octobre 1922. — Son Excellence Mgr Georges Gauthier, fait au collège sa première visite officielle, comme administrateur du diocèse de Montréal.

Le 8 février 1923. — Visite et conférence de l'abbé Lionel Groulx, professeur d'Histoire à l'Université de Montréal.

Le 10 décembre 1923. — Réception de Son Excellence le Baron Byng de Vimy, gouverneur général du Canada.

Le 9 mars 1924. — Visite de S. E. Mgr Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord.

Le 9 mai 1924. — Son Excellence Mgr Ovide Charlebois, l'infatigable évêque-missionnaire du Keewatin, est l'hôte du Collège. Ses visites presque annuelles stimulent le zèle apostolique des élèves et suscitent chez eux des vocations missionnaires déjà nombreuses.

18 octobre 1924. — Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, est reçu au collège avec les honneurs dus au représentant du Souverain Pontife.

Le 12 août 1928. — Démonstration au collège en l'honneur de Son Excellence Mgr Arthur Papineau, évêque-élu de Joliette. La cité de

Saint-Jean, heureuse et fière d'avoir fourni un évêque à l'Eglise, lui présente avant son départ pour son siège épiscopal et sa consécration, ses vœux de succès et un gage de son admiration.

Le 12 septembre 1928. — Première visite au collège, de Son Excellence Mgr Arthur Papineau, depuis son élévation à l'épiscopat. Vellée intime, puis le lendemain, hommages émus de la communauté à Son Excellence, banquet et congé.

Les 14, 15 et 16 septembre 1928. — A l'occasion du centenaire de fondation de la paroisse de Saint-Jean, un congrès eucharistique régional nous vaut l'honneur de posséder dans nos murs et à nos tables Leurs Excellences Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, Mgr Arthur Papineau, évêque de Joliette, Mgr Charles Lamarche, évêque-élu de Chicoutimi, plusieurs autres évêques et de nombreux prêtres et religieux.

Le 28 juin 1934. — Arrivée solennelle dans la ville de Saint-Jean, de Son Excellence Mgr Anastase Forget, premier évêque de Saint-Jean-de-Québec, accompagné de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada. Intronisation de Son Excellence Mgr Anastase Forget par Son Excellence Mgr Andrea Cassulo.

Le lendemain, sacre de Son Excellence Mgr Anastase Forget, des mains de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, assisté de Leurs Excellences Messieurs Deschamps et Papineau. Le sermon de circonstance est donné par Son Excellence Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi et ancien curé de Saint-Jean.

Le 15 janvier 1935. — Monsieur l'abbé Albert Tessier, préfet des études du Séminaire des Trois-Rivières, donne une conférence illustrée sur la Mauricie. Son passage au collège est marqué par la fondation de la Société Historique de Saint-Jean, due à la haute initiative de Son Excellence Mgr Anastase Forget, auteur lui-même de livres historiques.

Le 22 avril 1935. — Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique du Canada, fait la visite canonique du collège. Monsieur le supérieur le conduit à la salle de récréation, aux dortoirs et aux classes jusqu'à l'"Université" et à l'"Institut". Les murs de cartons mobiles, l'exiguïté et la vétusté des locaux attirent son attention et sa sympathie qu'il traduit par ces mots: "Il faut bâtir, il faut bâtir."

### L'Acadie

L'Acadie, D. N. C. — Samedi, le 6 juin, dans notre église paroissiale, a été célébré le mariage de Mlle Marie-Rose Bourassa, fille de M. et Mme Alphonse Bourassa, à M. Gérard L'Ecuyer, fils du Dr. L'Ecuyer. Les pères des époux ont servi de témoins.

Le mariage fut béni par M. l'abbé J. Martin, vicaire à la Côte Saint-Paul. M. Etienne Guillet, de Saint-Jean, était à l'orgue. Le chant fut très bien réussi par M. L.-O. Perrier et M. A. Fontaine. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage pour les Etats-Unis. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

—Mlle Claire Desjardins, de Montréal, était de passage à L'Acadie, chez Mlles Ferdais, récemment.

—M. et Mme P. Tremblay, de Montréal; M. et Mme Henri Bourassa, de Dorval; M. et Mme Albert Bourassa, étaient parmi nous à l'occasion du mariage de M. et Mme Gérard L'Ecuyer.

—Lundi matin, à 8 heures a. m.,

tous les élèves de la 6ième année des différentes écoles de L'Acadie, se réuniront au couvent du village pour subir leurs examens.

L'Acadie, 16. — D. N. C. — M. Bernier, accompagné de sa famille, a fait un voyage à Québec, visiter ses parents, dimanche dernier.

—M. et Mme Gérard L'Ecuyer sont de retour d'une randonnée à travers les Montagnes Blanches. Ils ont aussi visité Boston, Lowell. A l'occasion de leur retour, M. et Mme Dr. L'Ecuyer recevaient à un dîner intime.

—Mlle José Côté, de Montréal, passe quelques jours à L'Acadie. L'invitée de Mlle Annette Brosseau.

—A l'occasion de la Fête-Dieu, nous avons eu une imposante procession. Tous les fidèles se sont fait un devoir de la suivre. Le Spectacle était des plus imposants. Le reposoir était artistiquement décoré.

—Nous souhaitons la bienvenue à M. Brouillette et à sa famille, nouvellement arrivés au milieu de nous. M. Brouillette occupe la position de chef de Gare au Pacifique Canadien.

### AU MENU

M. X..... complètement chauve et fort gourmand, appelle son domestique.

—Firmin, j'espère que vous m'avez préparé un bon déjeuner? Dites-moi ce que j'ai.

Firmin, respectueux — Monsieur a une tête de veau.

104-A—1ère RUE, IBERVILLE  
J. B. SPENARD  
TAILLEUR POUR HOMMES  
Pressage — Nettoyage — Habits sur mesures.  
Consultez nos prix.

AVEC LES COMPLIMENTS DE  
Mlle M.-A. PATENAUDE  
FLEURISTE  
226, rue Richelieu Saint-Jean, Qué.

AVEC LES COMPLIMENTS DE  
L. P. DEMERS  
STATION IMPERIAL  
Lavage — Graissage — Cirage  
IBERVILLE

HOMMAGE DE LA MAISON  
WILLIAM McNULTY  
MARCHAND DE CHAUSSURES  
Au Collège de Saint-Jean, à l'occasion de son 25ième anniversaire.  
137, RUE RICHELIEU, ST-JEAN, QUE. TEL. 432

"Venez donc; l'eau est bonne!"



"Elle coule chaude... tout le temps... telle que vous la désirez pour vous baigner, prendre une douche; laver le plancher, les peintures et la vaisselle; faire le blanchissage et permettre au chef de famille de se raser. C'est de l'eau constamment chaude que je fournis, rien qu'en ouvrant le robinet, pour vous éviter toutes sortes de besognes pénibles et vous rendre la vie plus agréable. Et je le fais sans embarras, ni irrégularité, car je suis entièrement automatique, et je n'ai pas besoin d'être cajolé, ni alimenté."

de l'EAU CHAUDE quand vous en voulez.....  
par  
L'ELECTRICITE

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il est facile d'acheter un Réservoir Électrique à Eau Chaude. Il n'y a qu'à faire un petit paiement comptant — le solde à termes commodes.

**SUPREME OIL BURNER.**  
OFFRE  
AU COLLEGE DE SAINT-JEAN  
SES HOMMAGES ET SES VOEUX  
59, RUE ST-JACQUES TEL: 217

MEILLEURS VOEUX A NOTRE ALMA-MATER  
**Liqueurs Régale Enrg.**  
MARCHAND EN GROS  
Cigares—Cigarettes—Bonbons  
Vendeur autorisé. PEPSI-COLA  
**GAMACHE ET FRERES**  
TEL. 379 ST-JEAN, QUE.

TEL. 333  
**J. F. MAYRAND**  
Ferblantier, Plombier, Couvreur  
Licencié en posage d'appareils à eau chaude  
et à vapeur.  
284, RUE ST-JACQUES, SAINT-JEAN, P. Q.

CONSULTATIONS :—4 à 5 P. M. — 7 à 9 P. M. TEL. 71  
Au collège de Saint-Jean, nos meilleurs voeux  
**DR. HENRI LAFLAMME**  
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame  
et de l'Hôtel-Dieu  
72, 1ère Rue, Iberville

TEL.—BUREAU RESIDENCE 120  
**L. E. MARTEL LTEE.**  
BOIS ET CHARBON  
Gros et Détail  
Courtier en Douanes  
Présente ses meilleurs voeux au  
PERSONNEL DU COLLEGE ST-JEAN  
à l'occasion du 25ième anniversaire du collège  
87-89 rue Richelieu

**TABAC A CIGARETTES**  
HACHÉ FIN  
**John Bull**  
30% PLUS DE TABAC POUR VOTRE DIX SOUS SOIT 10 CIGARETTES DE PLUS  
L.-O. GROTHE LIMITEE  
Maison canadienne et indépendante  
MM. Raoul-O. Grothe, Armand Grothe et Emile Grothe seuls et véritables propriétaires.  
**10¢**

**L'A. L. N. A EU UNE ASSEMBLEE.**

Me Calixte Cormier et M. Roger Ouimet, secrétaire de L'A. L. N. ont adressé la parole.  
Iberville. — Mercredi soir, le 10 juin, avait lieu à Iberville, une assemblée de l'Action Libérale Nationale, à laquelle assistaient de quinze à dix-huit cents personnes venues de toutes les parties du comté d'Iberville.  
Sur l'estrade, on remarquait MM. Hormisdas Forget, préfet du Comté, Albéric Lareau, échevin de la ville d'Iberville, Roger Ouimet, secrétaire de l'Action Libérale Nationale, Me Calixte Cormier, associé professionnel de Paul Gouin, et plusieurs autres personnages en vue dans le domaine politique.

M. Roger Ouimet exposa avec éloquence et logique les origines et les fins patriotiques du mouvement de L'Action Libérale Nationale. Et aussi, il s'appliqua à démontrer tout le mal que nous a fait dans le passé, l'esprit de parti.

Après que quelques autres orateurs eurent adressé la parole, Me Calixte Cormier prit la parole à son tour pour clore l'assemblée.

Auparavant, M. Pierre Trahan et M. Fernand de Hearne avaient aussi parlé brièvement.

Les organisateurs du parti de L'Action Libérale Nationale dans le Comté d'Iberville, profitent de l'occasion pour offrir un témoignage de profondes sympathies à la famille de Me Calixte Cormier. Car tous se rappellent que Me Calixte Cormier est décédé subitement ces jours derniers, à sa villa d'été au Lac Echo, dans les Laurentides.

**Les retraites à la Villa St-Jean**

La Villa Saint-Jean de la Lande s'ouvrira ce soir pour les ligueurs du Sacré-Coeur de la paroisse de la cathédrale. Cette retraite a été organisée par M. Ernest Poulin.

Elle sera suivie d'une autre retraite fermée pour les Ligueurs du Sacré-Coeur de la paroisse Notre-Dame. Ceux-ci suivront les exercices habituels du 25 au 28 juin. L'organisateur de ce groupe est M. E. Fournier, 162, rue Saint-Paul. (Tél. 335).

On annonce dès maintenant pour le 12 juillet, la retraite des hommes d'affaires et des marchands de Saint-Jean. Cette retraite qui se terminera le 15 juillet, est organisée par M. J.-F. Thibault, 140, rue Saint-Paul. (Tél. 137).

**Dignitaires élus au Barreau Local**

Lundi matin, l'Association du Barreau local tenait à Saint-Jean une assemblée régulière au cours de laquelle elle procédait à ses élections annuelles.

Me André Régner, procureur de la Couronne, pour le district judiciaire d'Iberville, a été élu président du Barreau local, remplaçant Me Stanislas Poulin; et Me Maurice J. Demers a été choisi secrétaire-trésorier, aux lieu et place de Me Alcide Côté, sortant de charge.

**A Saint-Edouard**

Après avoir confirmé les enfants de la ville de Saint-Jean, au cours de la semaine dernière, Son Excellence Mgr Forget terminera samedi et dimanche, sa visite pastorale à Saint-Edouard de Napierville. Il s'y rendra donc les 20 et 21 juin et le cérémonial habituel sera alors suivi.

Propager le "Richelieu", c'est faire mieux connaître votre localité et votre région.

TEL: 295 Le rendez-vous des voyageurs...  
**CANADA HOTEL**  
CHOINIERE, Propriétaire  
Excellente Place de Pêche. — Garage attenant à l'Hôtel.  
8.—9ième AVENUE, IBERVILLE, QUE.

Tél. 651 270, rue Richelieu  
**VIENS GARAGE REG.**  
A VENDRE 1 Auburn 1930..... 150.00  
1 Buick Cabriolet 1927..... 125.00  
Parties d'automobile aux plus bas prix.  
Réparation générale des pneus  
Vente des produits "Champlain", tels que huile, gasoline, etc.  
Veuillez consulter nos prix avant d'acheter ailleurs.  
AVEC LES COMPLIMENTS DE  
**VIENS GARAGE REG., St-Jean**

Respectueux hommages et voeux les meilleurs au Collège de Saint-Jean à l'occasion du 25ième Anniversaire de sa fondation.  
**J. P. MEUNIER**  
BIJOUTIER-OPTOMETRISTE  
214 rue Richelieu SAINTE-JEAN. Tel: 131  
ANCIENS QUI SE SOUVIENNENT :  
**ROLAND MEUNIER  
RODOLPHE MEUNIER**

**AU COLLEGE DE SAINT-JEAN**  
Agréer nos respectueux hommages  
**O. LANGLOIS & COMPAGNIE**  
Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs.

**PEINTURES ET VERNIS**  
La Vérité  
La peinture SHERWIN - WILLIAMS accroît la valeur d'une bâtisse en lui donnant l'APPARENCE.  
Elle la préserve pendant huit à dix ans. SWP protège la propriété, prolonge la durée et couvre plus de surface.  
Autrefois: \$4.65 le gal. \$1.35 la pinte.  
Aujourd'hui: \$3.75 le gal. \$1.00 la pinte.  
Profitez de ces bas prix et peignez dès maintenant.  
**THE SHERWIN-WILLIAMS Co.**  
of Canada, Limited

**TRIBUNE LIBRE**  
**CANDIDATURE**  
**A IBERVILLE**

**Une lettre du Comité de l'Action Libérale Nationale.**

La tenue de nouvelles élections provinciales le 15 août suscite dès maintenant un extrême intérêt. Jusqu'à la mise en nomination du mois les candidatures seront très nombreuses et les programmes aussi. En cet ordre d'idées, on nous fait tenir une lettre que nous publions sans engager la responsabilité du journal.

Iberville, le 12 juin 1936

Monsieur le Rédacteur,  
198, rue Richelieu,  
Saint-Jean.

Monsieur,  
On rapporte ce matin que M. Lamoureux de retour de Québec, se portera candidat de M. Paul Gouin, mais contre M. Duplessis. Vous êtes prié de laisser savoir au public que le Comité de l'Action Libérale Nationale, pour le Comté d'Iberville, met les électeurs en garde et désapprouve énergiquement cette démarche de M. Lamoureux.

Yvon Thuot,  
Président du Comité.

**Sollicitude. . .**

(Suite de la page 1)

grâces à S. E. Mgr. Papineau, évêque de Joliette, fondateur et premier Supérieur de notre maison, Mgr Forget remercia bien vivement ce dernier du zèle et du dévouement qu'il avait déployé pendant les 18 années qu'il avait présidé à ses destinées, et l'assura solennellement, ainsi que les prêtres du Collège, que "l'Evêque de St-Jean met lui aussi sa plus chère espérance dans "son" Collège, et qu'il veut l'aimer de tout son coeur et l'aider de tous ses moyens."

Il ne tenait pas un autre langage aux élèves, au mois de septembre suivant, lors de sa première visite officielle au Collège: "Je vous aime de tout mon coeur, leur déclara-t-il, et veux vous aider de tous mes moyens." Et depuis, en maintes occasions, il a répété les mêmes paroles de bienveillance et d'encouragement, et parlé des beaux rêves d'avenir qu'il ne cesse de faire pour l'avenir de notre maison.

Il est donc bien sûr que notre vénéré évêque n'a rien tant à coeur que l'oeuvre du Collège. Il l'a dit à ses prêtres pendant les dernières retraites, et sa récente lettre pastorale en est un témoignage irrécusable. Il y parle de l'oeuvre de l'éducation et de l'extrême importance pour un diocèse d'avoir un Collège classique bien organisé, qui fournira dorénavant le clergé diocésain et préparera, pour une large part, l'élite, les dirigeants de demain dans notre région. Le Collège de St-Jean est donc le collège de tout le diocèse, et la lettre se termine par un vibrant appel à la sympathie et à la générosité des fidèles, leur demandant d'abord de s'intéresser à cette oeuvre primordiale et ensuite de l'encourager de tous leurs moyens.

Et dans ce domaine pratique, Mgr. l'évêque a, le premier, donné l'exemple. Il a vite traduit ses paroles par des actes, et cela, dès les tout premiers temps de son épiscopat. Ce ne sera pas, je pense, manquer à la discrétion, que de dire ici qu'il a multiplié les dons personnels, et que ses exemples ont déjà attiré quelques donations importantes. Il a de plus versé à l'oeuvre du Collège un certain pourcentage des revenus des bancs dans les paroisses; et il a suscité partout des mouvements de souscription dans les rangs du clergé et même parmi les fidèles.

Une telle sollicitude, on le comprend bien, est un puissant recon-

fort pour le personnel du Collège, en même temps qu'une invitation pressante à répondre pour sa part, à tant de confiance par des efforts toujours de plus en plus généreux. Mais le public de St-Jean apprendra aussi avec plaisir. (Il convient à l'occasion du 25e de le souligner) quelles sont les vues de notre évêque sur le Collège de St-Jean, quelle activité il déploie en toutes circonstances et quels sacrifices il s'impose pour que "son" Collège, qui est notre Collège à tous, se développe, grandisse et devienne un jour une institution qui fasse honneur au diocèse de St-Jean, et qui réalise pleinement toutes les magnifiques espérances que l'on aura fondées sur lui.

Un prêtre du Collège

**Mgr Forget . . .**

(Suite de la page 1)

Monsieur Georges Saint-Germain, maire de Saint-Jean, les commissions scolaires, tous, enfin participeront d'une façon active à ces fêtes qui laisseront dans l'esprit de tous ceux qui y participeront un souvenir impérissable.

En voici le programme complet:

**JEUDI, LE 18 JUIN**

**8.00 heures du soir**

**OUVERTURE**, à la chapelle

Bénédictio du Très Saint Sacrement, présidée par S. E. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean.

**8.30 heures**

**DANS LA COUR DU COLLEGE**

Distribution des Prix et Soirée des Anciens sous la présidence de S. E. Mgr Anastase Forget.

**DISTRIBUTION DES PRIX,**

1ère partie: prix ordinaires

Adieux des "Finissants",

Allocution du Supérieur.

**DISCOURS:** S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, supérieur-fondateur du Collège.

M. Martial Rhéaume, député de Saint-Jean-Iberville-Napierville,

au parlement fédéral.

M. Alexis Bouthillier, député de Saint-Jean, au parlement provincial.

Chant du collège

Gymnastique

Feu de camp par les Scouts de Saint-Jean.

**DISTRIBUTION DES PRIX,**

2e partie: prix spéciaux.

**DISCOURS:**

M. Maurice Demers, avocat, ancien élève 1911-1922.

M. Georges St-Germain, maire de Saint-Jean.

S. E. Mgr Anastase Forget.

Fanfare.

**ILLUMINATION**

**VENDREDI, LE 19 JUIN**

**6.30 heures**

**MESSE** pour nos défunts (bienfaiteurs, prêtres, religieux, religieuses, professeurs et élèves) par S. E. Mgr J.-A. Papineau.

**10.00 heures**

**A LA CATHEDRALE**

Messe pontificale d'actions de grâces, célébrée par S. E. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean.

Sermon par S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

Chant du "Te Deum".

**11.30 heures**

**DANS LA COUR DU COLLEGE**

Photographie des Anciens et des invités d'honneur.

**DINER**

**DISCOURS:** M. le supérieur.

M. l'abbé Emmanuel Charlebois, président de l'Association des Anciens.

S. E. Mgr Anastase Forget.

**AU REVOIR! VACANCES!**

—o—

N. B. a) Tous les Amis du Collège, de Saint-Jean ou des environs, sont instamment invités à la Soirée du jeudi, dans la cour du collège, à 8.30 heures, ainsi qu'à la Messe Pontificale du Vendredi, à 10.00 heures.

b) Stationnement des autos: rue Saint-Georges et tout l'espace avoisinant, sous la surveillance des agents de la Cité.

**Hommage au Collège de St-Jean**

**IL FUT DURANT VINGT-CINQ ANNEES A LA PEINE, IL EST JUSTE AUJOURD'HUI QU'IL SOIT A L'HONNEUR !**

**PUISSE NOTRE CHER COLLEGE CONTINUER SA MARCHE SI VAILLamment PARCOURUE JUSQU'ICI ET VOIR SA NOBLE CARRIERE COURONNEE DE DIAMANTS !**

**LE BUREAU MEDICAL**

DE L'HOPITAL DE SAINT-JEAN.

**Frs. Payette & Fils**  
**LIMITÉE**

Une des plus anciennes maisons de Saint-Jean offre ses meilleurs voeux

au

**COLLEGE DE ST-JEAN**

à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.



**LA MAISON SE REJOUIT TOUT PARTICULIEREMENT DE LA FORMATION PATRIOTIQUE QUE CETTE MAISON D'EDUCATION A SU DONNER A SES ELEVES.**

**CETTE BONNE FORMATION QUI EST A L'ORDRE DU JOUR, SPECIALEMENT EN CES TEMPS DE RENAISSANCE ECONOMIQUE, NE PEUT QUE REJOUIR LES CITOYENS DE CETTE VILLE ET SPECIALEMENT LES VIEILLES MAISONS CANADIENNES-FRANCAISES.**

**Respectueux Hommage au Personnel**

**Dirigeant du**

**Collège de Saint-Jean.**

**PHARMACIE BOURGEOIS**

**SAINT-JEAN, Qué.**

## M. le Supérieur du Collège



M. l'abbé Armand Chaussé, V. F., deuxième supérieur du collège, qui, en 1928, succéda à Mgr Papineau. M. l'abbé Chaussé est du personnel enseignant depuis la fondation.

## S. E. Mgr. Papineau

## Quelques souvenirs d'un ancien

Les fêtes du 25e anniversaire du Collège de Saint-Jean évoquent aux yeux de tous l'aimable et très sympathique figure de celui qui fut l'un des fondateurs et le premier supérieur de cette maison. S. E. Mgr. Papineau, évêque de Joliette. On comprendra sans peine qu'un ancien soit heureux de profiter de cette circonstance pour lui rendre hommage et lui exprimer publiquement sa plus vive gratitude.

Pendant les dix-sept années qu'il a été supérieur, bien des générations d'élèves se sont succédées qui ont bénéficié de ses sages directions et ont été à même d'apprécier ses hautes qualités de cœur et d'esprit. Tous en conviennent, j'en suis sûr, un souvenir impérissable.

Qui ne se rappelle, en effet, sa bonté toute paternelle? On pouvait hésiter parfois à se présenter à lui, probablement à cause de la très grande distinction qui l'a toujours caractérisé, mais quel accueil bienveillant nous attendait, une fois franchi le seuil de sa porte, et comme il savait trouver les mots qui aident et qui réconfortent!

En repassant ses souvenirs de collège, plus d'un se rappellera aussi les apparitions de M. le Supérieur dans les classes, quand il venait rendre compte des compositions; Comme il avait le don, de sa voix grave et en vous fixant bien dans les yeux, de décerner à propos des encouragements mérités, et aussi de reprendre certaines faiblesses.

Ses conférences spirituelles du di-

manche soir sont restées gravées dans toutes les mémoires. Sa parole chaude et vibrante, qui témoignait à la fois d'une piété ardente et d'une profonde connaissance des jeunes, pénétrait droit au fond de l'âme, et il n'était pas rare de voir de nombreux élèves prolonger leur séjour à la chapelle et continuer, évidemment, à réfléchir sur ce qu'ils venaient d'entendre. Plusieurs anciens, qui sont aujourd'hui prêtres, se plaisent même à redire qu'ils ont mûri leur vocation sacerdotale à entendre ses magnifiques entretiens sur le sacerdoce.

Aux distributions de prix, son allocution d'usage était toujours attendue avec anxiété et religieusement écoutée par les élèves et aussi par les parents. Ces derniers surtout seraient retournés chez eux un peu déçus, s'ils n'avaient entendu le Supérieur de la Maison, en leur remettant leurs enfants, leur donner des conseils appropriés pour le temps des vacances.

Un dernier fait montre bien de quel amour ce vénéré Supérieur aimait ses enfants du Collège. Lors de son retour d'Europe en 1925, son premier geste en entrant dans la maison fut de se diriger tout droit dans la salle de récréation où l'attendaient les élèves, et de donner la main à tous en disant un mot aimable à chacun en particulier. C'était vraiment le retour du père de famille au milieu de ses siens, et cette scène intime, si touchante à laquelle il donna lieu, ne s'effacera jamais

de nos mémoires.

De tout cela, et d'une foule d'autres souvenirs qu'il serait trop long de relater ici, il se dégage une impression dominante, que tous ceux qui ont vécu dans son intimité et sous sa direction ne manquent pas de partager: le premier Supérieur de St-Jean, était et est resté, nous le savons, un ami de la jeunesse, un éducateur-né, de la lignée de ces grands éducateurs qui ne vivent que pour leurs élèves, et qui ont tant fait, en notre pays, pour donner à l'Eglise et à la Patrie des citoyens cultivés, des hommes de devoir et des chrétiens convaincus.

On comprend dès lors que, pour tout le bien qu'il leur a fait, les Anciens gardent à leur Supérieur d'autrefois une profonde et indéfectible reconnaissance.

Nous savons que Mgr. Papineau est resté attaché au Collège de St-Jean. Depuis son élévation au trône épiscopal de Joliette, il y est revenu souvent, toujours, pour lui, avec une joie visible, et pour les messieurs du Collège, avec un grand bonheur.

Cet attachement que Mgr. l'Evêque de Joliette continue à porter à leur Alma Mater, est pour les Anciens un exemple qui les touche, qui leur fait mieux aimer leur collège et mieux apprécier tout ce que celui-ci a pu faire pour préparer leur avenir.

Un Ancien.

## M. L'ABBE BARCLAY

M. l'abbé Jacques Barclay, qui appartient au diocèse de Saint-Jean et prend quelque repos au Manitoba, vient d'être nommé par Son Excellence Mgr Yelle vicaire à Ste-Agathe.

## CHEZ LES EMPLOYES DE LA CONSTRUCTION

Les employés de tous les corps de métiers de la construction de Saint-Jean et d'Iberville sont instamment invités à assister à une assemblée qui aura lieu samedi, le 20 juin, à 8 heures du soir, dans la salle de l'Hôtel de Ville à Saint-Jean. Des questions importantes concernant ces métiers seront discutées. Des orateurs compétents adresseront la parole.

## Saint-Paul

Saint-Paul, D. N. C. — M. Henri Moquin et sa fille, Jacqueline, de Mont-Laurier, étaient en visite chez M. Adjuvateur Moquin, la semaine dernière.

—Mlles Rose, Joséphine et Marie-Anne Hébert, de Montréal, sont venues chez leur père, M. le docteur N.-A. Hébert, dimanche.

—M. Bernard Lamoureux, d'Henryville, était l'hôte de Mlle Germaine Hébert dimanche.

Photographie des professeurs du collège prise lors de la visite de S. E. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique, au printemps de 1935.



## Le personnel du collège de Saint-Jean



Plusieurs anciens assistaient à la première réunion de l'association, tenue au collège, le 17 octobre 1921. M. l'abbé A. Papineau, supérieur, présidait la réunion. C'est alors que fut fondée l'Association des Anciens du collège de Saint-Jean.

## Feu Mme Hamel

Lundi matin, à 9 hres, dans la cathédrale de Saint-Jean, fut chanté le service de Madame Aurore Hamel, épouse de Léopold Benoit.

La défunte âgée de 40 ans laissée, en plus de son mari, 10 enfants. Mme Hamel était de Chambly-Canton, mais le corps fut exposé chez sa belle-mère, Mme Xavier Perreault, de la rue Champlain.

A la famille en deuil, Le "Richelieu" offre ses sympathies.

## COURS ORGANISES

Les jeunes gens qui se rendront cet été au camp Kanawana, du Y. M. C. A., à St-Sauveur des Monts, auront l'avantage de prendre des cours de soins d'urgence aux malades et aux blessés, a-t-on appris aux bureaux de l'Association Ambulancière St. Jean.